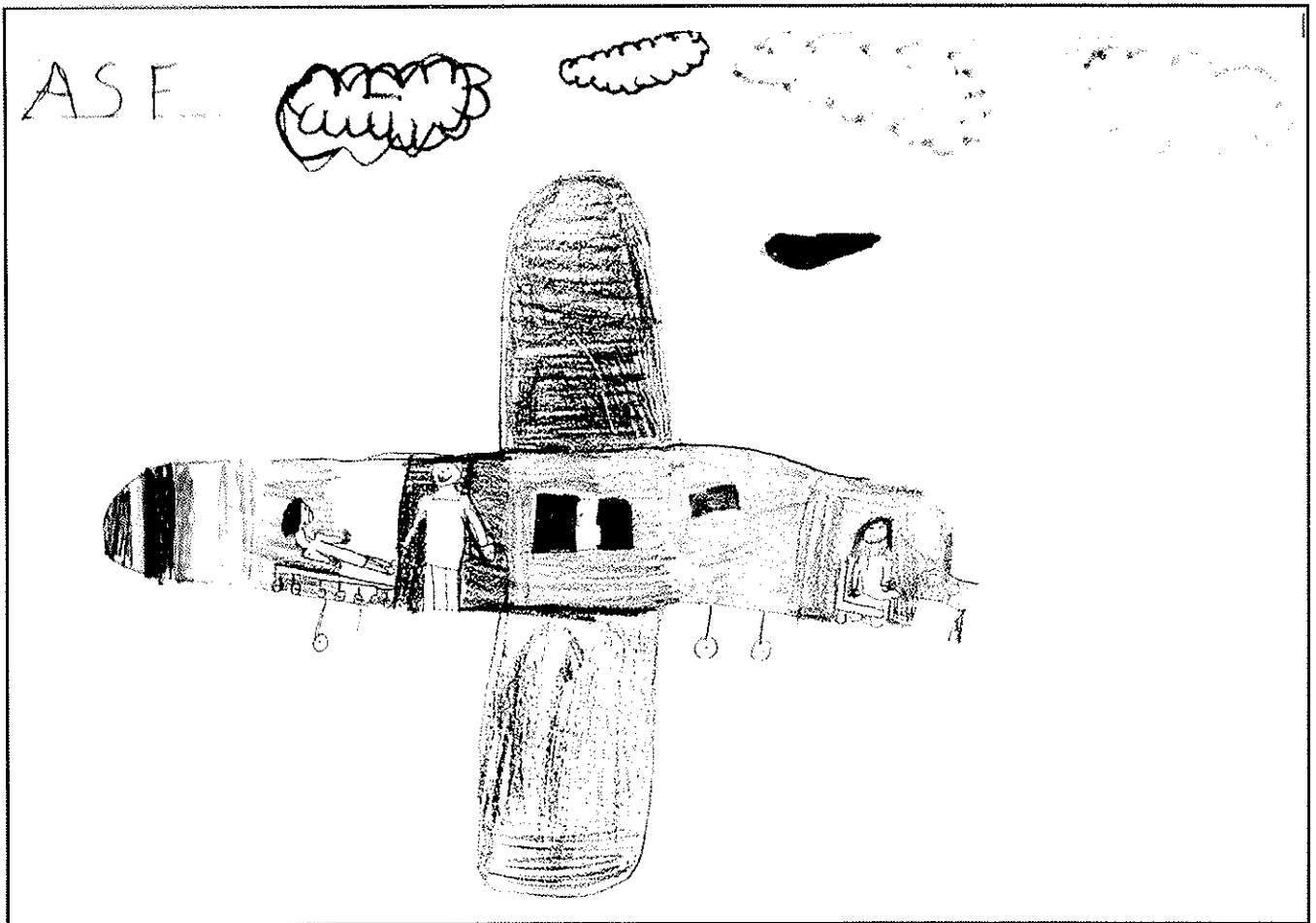


# AVIATION SANS FRONTIÈRES

## M A G A Z I N E



Graziella, CE2, École Saint-Germain, Amiens -80-

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Assemblée Générale du 29 mai 1999

Liste des membres

Primo BIASON  
Noël BIDAULT  
Ariette BLUM  
Claude BONZON  
Jean CLOZIER  
Jean de MEDRANO  
Jean-Michel DELFOSSE  
Henri DESENFANTS  
Danielle DUBREUCQUE  
Gabriel EVEQUE  
André FOURNERAT  
Jacques GUERRIER  
Martin HOUZELLE  
Zoltàn KOVACS  
Louise LEFRANC  
Gisèle MAGES  
René MARCHAND  
Alain MEROUR  
Philippe NOGUES  
Marcel POULET  
Gérard POCHERON  
Gérald SEVIGNAC  
Jean RITTER  
Gérald SIMILOWSKI

## Éditorial

Notre association vient d'élire le 15 juin dernier son nouveau président. C'est la première fois, depuis sa création en 1980, que le choix du nouveau Conseil d'Administration ne s'est pas porté sur un pilote issu de la "figne".

Je deviens ce nouveau président.

Une part de mon expérience provient essentiellement de l'Aviation Générale.

Il est donc logique que je souhaite une très large ouverture d'ASF vers cette partie du monde aéronautique.

Notre président fondateur, Gérald Similowski, au travers de ses différents projets, les Ailes du Sourire, a déjà largement initialisé cette démarche.

Mais que chacun se rassure, solidement épaulé par les deux vice-présidents, Zoltàn Kovacs et André Fournérat, ainsi que par notre secrétaire général, Gérald Sévignac, je ne m'écarterai pas pour autant de nos objectifs traditionnels et parfaitement définis par mes illustres prédécesseurs.

J'espère avoir l'occasion de vous rencontrer nombreux et pouvoir vous écouter tout au long de ce mandat.

De la somme de compétences de chacun, nous tirerons plus de force et d'efficacité.

Je vous remercie de votre confiance. ■

Jean Ritter

## AVIATION SANS FRONTIÈRES M A G A Z I N E

Bulletin d'Information d'ASF  
ORLY FRET 768 - 94398 ORLY AEROGARE CEDEX  
Tél. : 01 49 75 74 37 - Fax : 01 49 75 74 33  
E-mail : asfparis1@compuserve.com

Responsable de la publication : Jean Ritter.

Ont collaboré à ce numéro : Ariette Blum, Marie-Madeleine Dechambenoit, Jean-Claude Gérin, Louise Lefranc, Catherine Lichtenberger, Monique Szymczak.

Photos : Primo BIASON, Noël BIDAULT, Guy Dubois, Gérard Thomas, Brigitte Rey.

### Président d'Honneur : Primo BIASON COMPOSITION STATUTAIRE DU BUREAU de mai 1999 à mai 2000

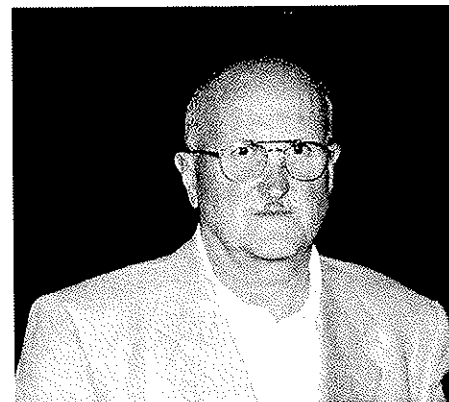
Président ..... Jean RITTER  
Secrétaire général ..... Gérald SEVIGNAC  
Relations extérieures ..... Primo BIASON  
Secrétariat ..... Louise LEFRANC  
Finances ..... Gérald POCHERON

### RESPONSABLES D'ACTIVITÉS à compter du 29 mai 1999

Accompagnement d'enfants ..... Gisèle MAGES  
Messagerie médicale ..... Henri DESENFANTS  
Lait Madagascar ..... Noël BIDAULT  
Délégations régionales ..... Gérald SIMILOWSKI  
Délégation Sud-Est ..... Jean-Michel DELFOSSE  
Responsable de missions ..... Pierre HERAULT

### Chargés de missions

- aéronautiques ..... Jean de MÉDRANO  
- administration juridique ..... André FOURNERAT



## SOMMAIRE

- 2 Liste du nouveau Conseil d'Administration et du Bureau
- 3 Rapport moral
- 5 Rapport financier
- 7 Accompagnement d'enfants
- 12 - Les Ailes du Sourire  
- Délégation régionale : Midi-Pyrénées
- 13 2 ans déjà pour la Délégation Sud-Est...
- 14 La Messagerie médicale
- 16 Exploitation avions
- 17 Mission Tchad
- 18 Au Sénégal, le progrès passe par les femmes...
- 20 Communication / Relations extérieures
- 22 Brèves

Merci à AIR FRANCE pour toute l'aide apportée dans la conception et la réalisation de ce magazine.

Réalisation PAO Jean-Jacques Bouin

# Rapport moral

Le Rapport moral de l'Assemblée Générale est toujours un exercice complexe pour ceux qui vivent le quotidien de l'association, car il traite d'événements révolus, bien souvent occultés par les réalités de l'action présente.

C'est un coup d'œil dans le rétroviseur, mais qui apporte aussi une vision plus ouverte de la route à venir, éclairée par l'expérience du chemin accompli.

1998, l'année dont nous allons parler, a été riche en épisodes souvent déterminants pour l'histoire d'AVIATION SANS FRONTIÈRES.

Avec tous les responsables d'activité, nous tâcherons de vous présenter cette année, ASF au travers des inévitables chiffres et bilans, mais aussi au travers des doutes ou des certitudes qui, au long des jours, ont ponctué l'enthousiasme et parfois, le découragement de tous ceux qui se sont engagés dans l'action avec nous.

1998 a été, tout d'abord, la confirmation des bons choix dans des domaines privilégiés de notre association, la Messagerie Médicale, les Accompagnements d'enfants, les vols de Découverte Aéronautique pour les personnes handicapées, tous animés par des équipes expérimentées. Ces activités confirment, par leurs résultats et la bonne adaptation de leurs procédures, leur utilité comme leur efficacité créatrice.

1998, c'est encore le développement très encourageant de programmes qui ont été engagés plus récemment : notre participation, très appréciée, aux activités de l'"Envol" en faveur de très jeunes enfants atteints de maladies incurables. Nous avons misé également sur une politique d'élargissement de notre base avec l'appui d'Orly la création de Délégations régionales, offrant de larges perspectives d'avenir par un éventail plus étoffé de possibilités dans le "créneau" d'ASF.

Enfin 1998, c'est aussi l'année de mise en œuvre d'accords en vue d'horizons innovants qui bouleversent nos habitudes.

- Tout d'abord, notre engagement dans l'ex-Zaïre : sur demande du Secrétariat à l'Action Humanitaire, nous fûmes les premiers à répondre à la détresse de milliers de réfugiés sur la région des grands lacs africains.

- Puis notre partenariat avec ECHO et l'Union européenne ciblé sur notre mission en Angola : un partenariat exigeant et lourd de conséquences pour nos structures, mais aussi symbolique de la confiance accordée à notre savoir-faire.

A côté de la mission Angola, difficile à gérer de par ses effectifs importants et ses risques financiers, nous avons ouvert une mission chère à notre cœur, qui ressemble aux opérations de nos débuts. Un tout petit avion, au fin fond du désert tchadien, un pilote seul, totalement bénévole, travaillant main dans la main avec l'équipe de médecins qui est devenue une équipe de copains.

Entre une politique satisfaisant, d'une part, des demandes fortes de performances à grande échelle, conduisant à une structure plus exigeante, semblable à celle de l'aviation professionnelle et, d'autre part la création de missions légères où l'initiative personnelle donne toute sa mesure à l'engagement bénévole,

l'avenir de notre association me semble indubitablement tracé, tout à la fois, sur ces deux voies parallèles.

Ce n'est pas là, sans doute, la route de la facilité, mais nous témoignons par la même de notre volonté à ne pas céder à la frilosité

1998 fut aussi l'année de problèmes mécaniques complexes. De nombreux incidents techniques conduisant à des arrêts d'exploitation ont grevé lourdement les résultats financiers de nos comptes "mission".

La refonte de nos structures d'entretien mécanique, mal adaptées aux exigences de notre exploitation devra, dans l'avenir, impérativement accompagner le déroulement de nos opérations aériennes.

Enfin, en 1998, lors du cyclone "Mitch" sur l'Amérique Centrale, ASF s'est voulu mobilisateur de la solidarité de tous les personnels de l'aéronautique française.

**Un Rapport moral, c'est aussi identifier ses propres forces et ses propres faiblesses.**

Chaque responsable vous présentera, après moi, le bilan de la fonction dont son équipe est chargée. Vous jugerez alors le chemin parcouru.

Notre association peut être jugée sur ses résultats et son bilan.

Je crois, pour ma part, que sa véritable réussite se trouve dans la richesse intérieure de ceux qui lui donnent vie. Et moi, qui suis là pour surveiller les chiffres et redresser les dérives, j'avoue que je juge aussi bien l'enthousiasme engagé que les résultats obtenus.

Les femmes et les hommes qui font face aux tâches quotidiennes les plus banales comme aux actions déterminantes construisent, jour après jour, les fondements et l'avenir de notre association.

Je ne vous nommerai pas ici, mes amis, chacun saura vous reconnaître.

Les "Accompagnements d'enfants", la "Messagerie médicale" et la "Découverte aéronautique" sont les racines fortes de notre association, encadrées par des équipes structurées, armées de procédures efficaces, qui ont largement fait la preuve de leur efficacité.

Et puis, il y a ceux qui ne sont pas directement dédiés aux opérations de terrain :

- La petite équipe de la "Comptabilité".  
- Tous ceux qui, associés à notre "Administration" assurent les tâches de secrétariat, de gestion de nos effectifs ou de maintenance de nos matériels informatiques.

- Enfin, si souvent sous les feux des projecteurs, l'équipe de la "Communication".

Toutes et tous sont les chevilles ouvrières indispensables à notre action.

La mission "Avions légers", est celle qui a demandé l'engagement humain, sans doute le plus important, au fil d'une année fertile en émotions.

Sur le terrain, comme dans les structures de décision à Orly, ses membres ont été soumis à dure épreuve.

J'ai une pensée toute particulière pour nos amis les mécaniciens. Depuis plus d'un an, ils ont beaucoup souffert et si la réussite n'est pas à la hauteur de nos espoirs et de leur mérite, c'est ensemble que nous devons revoir, pour demain, l'ossature de leur organisation.

Et puis, encore un grand espoir d'ouverture. De plus en plus nombreuses, saupoudrées aux quatre coins de la France, des équipes font rayonner l'idée d'ASF à travers nos Délégations régionales. Elles représentent très certainement l'une de meilleures voies d'expansion.

Vous tous, mes compagnons et amis, j'ai appris en trois ans à vous connaître, à découvrir chez chacun d'entre vous, votre touche per-

sonnelle, vos forces comme vos faiblesses, qui font que vous ne ressemblez à nul autre, avec cet enthousiasme partagé et si communicatif. Quelles merveilleuses richesses vous possédez là !

A vous tous, à ceux qui ont réussi, à ceux qui ont trébuché parfois, je voudrais dire toute mon amitié et ma profonde reconnaissance.

Même si ce n'est pas l'objet de notre Assemblée, faisons, si vous le voulez bien, le point de ce qui est aujourd'hui, et de ce qui pourrait être demain nos "fondamentaux" pour demain.

Le siège d'Orly et les délégations régionales qui sont le socle de notre association, solidement structurés peuvent assurer notre pérennité demain.

La mission "Avions légers" est sans doute notre souci le plus important aujourd'hui.

L'un de nos avions avec deux pilotes, a été interdit de vol pendant plusieurs jours au cours d'une de ses opérations humanitaires à Menongue en Angola.

Des menaces, lourdes de conséquences, ont pesé sur nos équipages et nos avions.

La situation de risque majeur et celui, très complexe, d'un choix partial que nous imposait l'un des camps, nous a conduit à fermer notre mission en Angola.

Au Tchad, notre mission "coup de cœur" a dû être momentanément arrêtée à la suite d'un accident, fort heureusement sans dommages corporels. Un train d'atterrissage cassé seulement. Grâce à l'intervention d'une équipe performante, le problème est en voie de résolution.

Après un passage difficile, que les membres décisionnaires du Bureau ont affronté ensemble, les perspectives d'avenir sont riches de promesses et d'évolution, si nous avons le courage de les saisir.

- Malgré notre désengagement de notre partenariat en Angola, ECHO et la majorité des ONG avec qui nous travaillons nous gardent leur confiance et reconnaissent le savoir-faire et l'intégrité de notre association.

Après de nombreux contacts qui se poursuivent, AIR FRANCE comme AIRBUS INDUSTRIE, nous laissent entrevoir une coopération, et, nous l'espérons, un partenariat riche de promesses.

- Des équipes très motivées ont prouvé, en particulier au cours du Téléthon 1998, la montée en puissance des Délégations régionales. Surtout, avec l'arrivée de responsables proches de "l'aviation générale", ASF peut espérer s'ouvrir demain vers un autre soutien très porteur : la Fédération et les Clubs de l'aviation légère en France.

Permettez-moi enfin de conclure sur une note toute personnelle.

J'ai connu avec vous, avec ASF, trois années exaltantes, trois années ponctuées tour à tour de joies et de déceptions, de rage de combat et d'abattements profonds.

Ce sont là, je le crois, les couleurs fortes de la vie, relevées de ces touches chaudes que donnent l'amitié et une certaine forme d'idées partagées que l'on peut appeler : "l'idéal".

Avec certaines réussites, je sais que je laisse aussi derrière moi des blessures profondes. J'ai tenté de convaincre, j'ai aussi été appelé à trancher. En bien ou en mal, je ne sais. Je l'ai toujours fait avec la conviction immuable du bien de notre association.

Avec mes certitudes... et aussi mes erreurs..., j'ai partagé avec vous tout ce qu'un homme a de meilleur en soi : l'enthousiasme.

Au prochain Conseil d'Administration, je rendrai mon mandat.

(suite du Rapport moral)

Bien sûr, si je quitte ma fonction, je ne quitte pas ASF et je serai aux côtés de celui qui viedra reprendre le témoin.

Parmi ceux qui sont toujours susceptibles de se présenter aux suffrages du Conseil d'Administration, mon ami Jean Ritter a accepté d'être l'un des candidats à ce poste. Pour que vous le connaissiez tous, je voudrais vous le présenter brièvement.

Jean, contrairement aux cinq précédents présidents n'est pas issu du sérail dit "prestigieux" des pilotes de ligne.

Il en ferait presque un complexe et combien il a tort !. Vous apprendrez peut-être à le connaître ; il a bien des qualités, autrement plus précieuses pour l'avenir de notre association. Jean, qui vient tout récemment de quitter la vie professionnelle, dite active (quel mauvais

qualificatif !) a été le responsable d'une grande entreprise de vente de voitures et parallèlement propriétaire et directeur d'une petite compagnie aérienne.

S'il a décidé de prendre du recul au plus haut de sa réussite professionnelle, c'est pour se consacrer tout entier à ses passions, dont font partie, l'aviation légère et la montagne.

Jean est un adhérent de très longue date et il a participé en tant que pilote à notre première mission au TCHAD et une évaluation au MALI. Il est aujourd'hui l'une des chevilles ouvrières les plus actives de notre actuelle mission du Tchad, si symbolique

Avec ses qualités de gestionnaire et d'homme de terrain, Jean nous apporte le très grand espoir de nous épanouir dans le monde de l'aviation légère.

Ces trois années passées, c'est à chacun d'entre vous mais aussi à ma femme, Annie-Claude, que je les dois. C'est avec le soutien de ceux que l'on aime, de ceux avec lesquels on partage certaines idées que l'on peut entreprendre les œuvres marquantes de sa vie.

Quelques jours après l'émission "ENVOYÉ SPÉCIAL" qui nous a été consacrée, l'un de mes jeunes collègues, un copilote m'a dit : "Contrairement à bien d'autres de nos prestations à la télé, ce que vous avez su montrer d'ASF et ton intervention personnelle, sont l'honneur de notre métier. Je suis fier de porter le même uniforme que toi".

Pour ma part, je suis fier d'avoir été l'un des vôtres. ■

Zoltan Kovacs

## RAPPORT GENERAL DU COMMISSAIRE AUX COMPTES SUR LES COMPTES DE L'EXERCICE 1998

Mesdames, Messieurs les Sociétaires,

En exécution de la mission qui m'a été confiée, je vous présente mon rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 1998, sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'association AVIATION SANS FRONTIÈRES, tels qu'ils sont annexés au présent rapport,
- les vérifications et informations spécifiques prévues par la loi.

Les comptes ont été arrêtés par le Conseil d'Administration. Il m'appartient, sur la base de mon audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

### AVIATION SANS FRONTIÈRES - 31.12.1998

#### I - OPINION SUR LES COMPTES ANNUELS

J'ai effectué mon audit selon les normes de ma profession ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à examiner par sondages, les éléments probants justifiant les données contenues dans ces comptes. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues pour l'arrêté de ces comptes et à apprécier leur présentation d'ensemble. J'estime que

mes contrôles fournissent une base raisonnable à l'opinion exprimée ci-après.

Au cours de mes contrôles, j'ai constaté que la provision pour congés payés acquis au 31 décembre 1998 n'avait pas été comptabilisée bien que son montant estimé soit devenu significatif.

Sous cette réserve, je certifie que les comptes annuels sont réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que la situation financière et du patrimoine de l'Association à la fin de cet exercice.

#### II - VÉRIFICATIONS ET INFORMATIONS SPÉCIFIQUES

J'ai également procédé, conformément aux normes de la profession, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Je n'ai pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes des informations données dans le rapport financier et dans le rapport moral et dans les documents adressés aux sociétaires sur la situation financière et les comptes annuels. ■

Bernard RUFF

Commissaire aux comptes

Voisins-le-Bretonneux, le 12 mai 1999

## BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1998 (AVANT RÉPARTITION)

ACTIF	1 9 9 8		
	BRUT	AMORT. ET PROVISIONS	NET
<b>ACTIF IMMOBILISÉ</b>			
<b>IMMOBILISATIONS CORPORELLES</b>			
- AVION FOHLG C208	3 586 840,57	3 318 462,81	268 377,76
- AVION FOHLG TWIN OTTER	2 730 365,00	2 000 000,00	730 365,00
- AVION MAULE	440 565,07	41 958,00	398 607,07
- AUTOMOBILES	383 013,89	256 609,00	126 404,89
MATÉRIEL ET MOBILIER	541 953,47	431 573,54	110 379,93
<b>IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES</b>			
	7 682 738,00	6 048 603,35	1 634 134,65
<b>ACTIF CIRCULANT</b>			
- CLIENTS			310 095,54
- CLIENTS FACTURES A ÉTABLIR			48 440,00
- DÉBITEURS DIVERS			7 031,21
- DISPONIBILITÉS			3 416 128,96
- FOURNISSEURS			
AVANCES SUR COMMANDES			1 000,00
			3 782 695,71
<b>CLIENTS DOUTEUX</b>	267 860,75	267 860,75	
<b>COMPTES DE RÉGULARISATION</b>			
- CHARGES PAYÉES D'AVANCE			158 177,70
- PRODUITS A RECEVOIR			1 151 798,55
- OPÉRATION A RÉGULARISER			600,00
			1 310 576,25
<b>TOTAL</b>			<b>6 727 406,61</b>

PASSIF	1 9 9 8	
<b>CAPITAUX PROPRES</b>		2 948 451,84
<b>RÉSERVES</b>		
- RÉSERVE D'URGENCE	403 219,28	
- RÉSERVE FONDS DE ROULEMENT OPÉRATIONNEL	430 748,85	
- RÉSERVE POUR RENOUELEMENT MATÉRIEL AÉRONAUTIQUE	1 770 436,28	
	2 604 404,41	
<b>REPORT A NOUVEAU</b>	344 047,43	
	344 047,43	
<b>PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES</b>		4 126 698,24
- PROVISION POUR PERTES DE CHANGE	37 156,46	
- PROVISION GV TWIN OTTER	982 064,00	
- PROVISION GV C208	695 014,00	
- PROVISION GV RADIO MAULE	8 664,00	
- PROVISION ENTRETIEN MOTEUR TWIN	1 081 639,00	
- PROVISION ENTRETIEN MOTEUR C208	333 901,00	
- PROVISION ENTRETIEN MOTEUR MAULE	21 418,00	
- PROVISION DE PROPRE ASSUREUR	466 841,78	
- PROVISION POUR RENOUELEMENT MATÉRIEL AÉRONAUTIQUE	500 000,00	
<b>DETTES</b>		1 090 016,11
- FOURNISSEURS ET TIERS DIVERS	853 872,65	
- CHARGES A PAYER	236 143,46	
<b>RÉSULTAT DE L'EXERCICE</b>		- 1 437 759,58
<b>TOTAL</b>		<b>6 727 406,61</b>

# Rapport financier exercice 1998

L'exercice comptable 1998 se termine avec un résultat négatif de 1 437 759,58 F. Pour la quatrième année consécutive, toutes activités confondues, nos dépenses sont supérieures à nos ressources (si l'exercice 1996 a présenté un excédent de recettes, nous le devons à la perception d'une subvention exceptionnelle d'un million de Francs non renouvelée). Jusqu'en 1994, notre situation financière était généralement positive et permettait de dégager les réserves susceptibles d'être utilisées au développement de nos activités. Elle s'est détériorée depuis sans qu'aucun redressement n'ait pu être opéré et le déficit comptable cumulé des quatre dernières années s'élève à 3 300 276 F.

Deux raisons principales sont à retenir pour expliquer cette évolution.

\* les pertes successives enregistrées par l'activité Mission avions légers dues en grande partie au surcoût provoqué par des incidents mécaniques importants et répétés, survenus à nos avions.

\* la tendance persistante, depuis plusieurs années, à la diminution de nos ressources propres, désormais insuffisantes pour faire face à nos besoins, hors missions extérieures.

## COMMENTAIRES SUR LES PRINCIPAUX POSTES DU COMPTE DE RÉSULTATS 1998.

Sur un plan général, on observe, comme en témoigne le tableau annexe 2, une diminution progressive des contributions reçues des adhérents et donateurs qui s'élèvent à moins d'un million de Francs en 1998. Cette baisse est d'autant plus significative et sensible, si on compare les sommes recueillies au budget global de l'Association, lequel s'élevait aux alentours de 3 millions de Francs dans les premières années de la décennie pour atteindre 11 millions de Francs en 1998. Il en résulte que nos ressources ne suffisent plus, cela depuis 1996, à couvrir nos dépenses de siège avant déversement sur les activités (encore faut-il noter que ces déversements ont pour effet d'accroître le déficit d'activités qui sont déjà déficitaires). Une telle situation exclut d'envisager le financement total ou partiel de nouvelles activités ou Missions, comme cela a été pratiqué en 1998 pour la Mission Tchad, sauf à générer des pertes difficilement supportables à court terme par nos finances.

Par ailleurs, les Missions avions légers, dont le budget se chiffre à 87 % du budget global, présentent un déficit d'un montant jamais atteint jusqu'à maintenant.

## RESSOURCES PROPRES

Leur montant en est relativement stable par rapport à l'année précédente et reste largement en deçà des chiffres atteints plusieurs années auparavant. Les dons, notamment ressortent à un niveau des plus bas connus depuis une dizaine d'années.

Le produit des ventes des cartes de vœux et articles promotionnels a, quant à lui, encore régressé pour s'établir à 126 744,52 F contre 167 944,94 F en 1997.

## FRAIS DE SIÈGE

Les frais généraux ont pu être contenus dans la limite d'une augmentation acceptable, compte tenu d'une progression sensible des frais de personnel. Celle-ci résulte ponctuellement, pour une grande partie, du versement de l'indemnité de départ à la secrétaire démissionnaire.

Les frais de fonctionnement atteignent un montant de 331 928,35 en augmentation de 98 010,99 sur l'exercice précédent. Les raisons en sont diverses : voyages et déplacements plus nombreux (ECHO, reconnaissance d'une mission au Zaïre), frais financiers plus importants sur des virements de salaires et de fonds, etc...

Ils représentent 2,95 % du budget total de l'Association contre 2,25 % en 1997.

## ACTIVITÉS FRANCE

Le budget global s'établit à 892 067,42 F et le coût résiduel à 380 774,53, très voisin du niveau atteint les années précédentes.

Les frais de l'activité Accompagnements d'enfants sont couverts à peu près intégralement par la participation de la Société Dassault Aviation. Il reste à notre charge un reliquat de 11 292,97 F concernant des frais annexes non assumés par le financeur.

La Messagerie médicale, compte tenu des dons reçus des Associations utilisatrices a dépensé 199 907,51 F, chiffre proche de celui de l'exercice 1997.

Concernant l'activité "Ailes du Sourire", le volume des dons spécifiques a fortement régressé en comparaison du résultat atteint en 1997. De ce fait, le coût résiduel de cette activité s'établit à 111 275,68 F.

A noter que le tournoi de Golf nous a apporté 39 552,38 F.

Par ailleurs, une collecte organisée à la suite du cyclone Mitch, avait procuré au 31.12.98, une somme de 34 175,51 F. Prolongée en 1999, l'affectation du produit définitif en sera déterminée ultérieurement.

## MISSIONS AVIONS LÉGERS

Les Missions avions légers affichent, pour leur part, un excédent de dépenses de 1 740 387,51 F qui participe largement au déficit global. Pour mémoire, en 1997, le résultat négatif de l'activité était de 714 638 F.

- La Mission ANGOLA enregistre une perte de 116 939,53 F.

Deux modes de financement de cette mission se sont succédés :

\* par les ONG utilisatrices pour le premier trimestre,

\* par la Communauté Européenne (ECHO)

à compter du 1er avril et jusqu'à la fin de l'année.

L'activité du premier trimestre a été marquée par une forte chute de l'activité.

En effet, 315 heures de vol ont été fournies par l'ensemble des avions exploités contre 1827 pour la même période en 1997. Sur ces heures, 196 ont en outre été effectuées avec un avion de location plus onéreux que nos propres appareils. Le produit de la participation des ONG ne représente, pour ce trimestre, que 16,9 % du total annuel atteint en 1997, tandis que les frais fixes n'ont pu être réduits en proportion.

La prestation ECHO a été globalement exécutée en conformité avec les termes du contrat. Rappelons que le financement budgété était de 1 million d'Ecus, soit environ 6,6 millions de Francs pour la totalité du contrat.

- La réparation de la panne survenue au moteur de notre Twin Otter nous a coûté 1 061 542,42 F, comprenant les factures de Pratt & Whitney ainsi que la sortie d'immobilisation d'un moteur en stock utilisé pour ses pièces. Les provisions constituées pour l'entretien du moteur réparé ont été reprises en contrepartie pour leur valeur au moment de l'arrêt de l'appareil. Les autres provisions seront apurées lorsqu'elles n'auront plus d'objet, c'est-à-dire au moment de la cession de l'avion.

- La Mission TCHAD, dont le financement sur fonds propres avait été décidé à hauteur de 150 000 F, s'avère déficitaire de 179 968,72 F. L'excédent reste à la charge de l'Association.

- A noter dans ce poste :

\* un gain de change net de 82 501,38 F résultant de l'évolution des cours de l'US Dollar appliqué dans nos opérations en devises tant en dollars qu'en ECU.

\* la constitution d'une provision pour une créance détenue sur PETROCA. Il s'agit du reliquat de l'avance permanente versée à notre fournisseur de carburant au Congo lors de la Mission réalisée dans ce pays en 1997.

## AFFECTATION DU RÉSULTAT DE L'EXERCICE

Il revient à l'Assemblée générale de se prononcer sur cette affectation. Nous proposons :

- d'imputer 430 748,85 F à la réserve de Fonds de roulement opérationnel qui sera ainsi supprimée.

- d'imputer 1 007 010,73 F au Report à Nouveau qui devient ainsi négatif de 662 963,30 F. ■

Gérard Pocheron

# COMPTE DE RÉSULTATS PAR ACTIVITÉ AU 31.12.1998

	CHARGES	PRODUITS	RÉSULTAT NET
<b>A - RESSOURCES PROPRES</b>			
- COTISATIONS		297 590,00	
- FONDS DE SOUTIEN		285 951,95	
- DONS		141 570,00	
- PRODUIT CESSION IMMOBILISATION		8 500,00	
- PRODUITS EXCEPTIONNELS		851,69	
- PRODUITS FINANCIERS		67 598,21	
<b>TOTAL</b>			<b>802 061,85</b>
<b>B - FRAIS GÉNÉRAUX A RÉPARTIR (1)</b>			
- SALAIRES, CHARGES SOCIALES	455 783,89		
- IMPRIMÉS FOURNITURES DE BUREAU	41 257,60		
- FRAIS DIVERS BÉNÉVOLES	4 327,00		
- MATÉRIEL ÉQUIPEMENT TRAVAUX	17 066,50		
- AUTRES FRAIS GÉNÉRAUX	49 141,85		
sous total	567 576,84		
- TÉLÉCOMMUNICATIONS	170 078,72		
total à répartir	737 655,56	737 655,56	
<b>C - FRAIS DE FONCTIONNEMENT</b>			
- ASSURANCES	6 721,00		
- AFFRANCHISSEMENTS POSTE	44 820,50		
- ENTRETIEN DU MATÉRIEL DIVERS	24 562,62		
- VOYAGE ET DÉPLACEMENT	26 007,00		
- FRAIS FINANCIERS	12 070,76		
- INFORMATION ET PROMOTION	19 755,83		
- AUTRES FRAIS DIVERS	39 088,56		
- IMPUTATION FRAIS GÉNÉRAUX	141 894,21		
- IMPUTATION FRAIS DE TÉLÉCOMMUNICATIONS	17 007,87		
<b>TOTAL</b>			<b>- 331 928,35</b>
<b>D - VENTES DIVERSES</b>			
- CARTES DE VŒUX		124 055,00	
ACHATS	43 924,01		
- ARTICLES PROMOTIONNELS		150 861,10	
ACHATS	104 247,57		
<b>TOTAL</b>			<b>126 744,52</b>
<b>E - ACTIVITÉS FRANCE</b>			
- ACCOMPAGNEMENT ENFANTS	318 081,97		
- PARTICIPATION DASSAULT AVIATION		306 789,00	
- MESSAGERIE MÉDICALE	252 147,51		
- DONS		52 240,00	
- LIVRAISON LAIT	43 657,80		
- AILES DU SOURIRE	149 395,68		
- DONS		68 903,80	
- GOLF	5 950,00		
- DONS		45 502,38	
<b>OPÉRATION PONCTUELLE</b>			
- AMÉRIQUE CENTRALE	3 682,20		
- DONS		37 857,71	
- IMPUTATION FRAIS GÉNÉRAUX	85 136,52		
- IMPUTATION FRAIS DE TÉLÉCOMMUNICATIONS	34 015,74		
<b>TOTAL</b>	<b>892 067,42</b>	<b>511 292,89</b>	<b>- 380 774,53</b>
<b>F - MISSIONS A L'ÉTRANGER</b>			
- ANGOLA	7 816 123,18		
PARTICIPATION ONG		1 364 503,65	
FINANCEMENT ECHO		6 334 680,00	
- TCHAD	349 254,92		
PARTICIPATION ONG		169 286,20	
- AVION HORS MISSION (Twin 200)	1 089 542,42	28 000,00	
sous-total	9 254 920,52	7 896 469,85	
- PERTE DE CHANGE LIÉE AUX MISSIONS	45 103,06		
- GAIN DE CHANGE LIÉ AUX MISSIONS		127 604,44	
- IMPUTATION FRAIS GÉNÉRAUX	340 546,11		
- IMPUTATION FRAIS DE TÉLÉCOMMUNICATION	119 055,11		
- DOTATION PROVISION PETROCA	4 837,00		
<b>TOTAL</b>	<b>9 764 461,80</b>	<b>8 024 074,29</b>	<b>- 1 740 387,51</b>
<b>G - CHARGES SUR EXERCICES ANTÉRIEURS</b>	106 643,06		
<b>H - PRODUITS SUR EXERCICES ANTÉRIEURS</b>		193 167,50	86 524,44
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	<b>11 243 272,21</b>	<b>9 805 512,63</b>	
<b>EXCÉDENT DE DÉPENSES</b>			<b>- 1 437 759,58</b>

(1) Répartition : frais généraux 25 % sur frais de fonctionnement, 15 % sur activités en France, 60 % sur mission à l'étranger.  
 Répartition télécommunication : 10 % sur frais de fonctionnement, 20 % sur activités en France, 70 % sur mission à l'étranger.

# Accompagnement d'enfants

## Convoyages d'enfants : bilan 1998

L'an passé, nous avons convoyé 474 enfants.

Deux petits visages inoubliables, vus lors de l'émission "Envoyé spécial". Merci à Florence pour son casting réussi.

Solange de Genève (femme d'agent Swissair) nous avait ramené Simplice et son cœur sur la joue cachant un petit pansement. Cette star incontestée repartait à Cotonou avec Jean-Pierre qui prenait le relais et ramenait Caroline, petite enfant bien faible. Elle souffrait d'une double cataracte et d'une malformation ano-rectale.

Depuis novembre, après l'opération des deux yeux, Caroline a sur son petit nez de jolies lunettes. Après une troisième opération, elle rentrera au Bénin. Rappelez-vous son départ et la dignité, la confiance, l'espoir de ce papa et de cette maman voyant leur unique enfant dans les bras rassurants de Jean-Pierre.

L'équipe de la 2 avec Agnès Molinier a présenté notre association avec cœur et une certaine tendresse, ce qui nous a valu d'être comblé : vêtements, jouets et de nombreuses marques de sympathie. Courrier émouvant... Chacun doit savoir que non seulement nos petits sont habillés élégamment, mais aussi que les associations ont reçu et reçoivent encore des cartons pour les enfants des rues recueillis par leurs soins... Imaginez, vêtements et jouets pour eux, c'est le bonheur.

Merci aux mamies qui tricotent, cousent ainsi qu'aux enfants qui apprennent à donner.

Nos 528 convoyeurs amènent ces cartons en venant chercher les petits malades. Rendons hommage à tous pour leur dévouement et surtout la tendresse qu'ils manifestent aux petits.



Le verre de lait d'ASF dans une école maternelle construite par "Terre des Hommes" à Antananarivo.

A Genève, nous avons toujours notre équipe Swissair et Air France. Saluons Solange, Etienne, Pierre et Gilbert... sans oublier Robert, absent pour raison de santé. Tous nos vœux de rétablissement pour lui.

L'an dernier, vous avez fait connaissance avec Lourdes, Jorge et Maria. C'est le début prometteur d'ASF en Espagne. Depuis, ils sont une quarantaine à Madrid, Barcelone, Séville, Malaga, Victoria et Valence. Ils sont nos filleuls et nous ne doutons pas, les connaissant, de leur réussite.

Les enfants sont toujours soignés en France, en Suisse, au Royaume-Uni et, de plus en plus maintenant, en Espagne.

Nos associations sont toujours les mêmes : *Terre des Hommes*, *Chaîne de l'espoir*, *Sentinelles*, etc. Il y a aussi la petite dernière *Mécénat Chirurgie Cardiaque* qui vient rivaliser avec les plus importantes. Bravo, à madame Leca et à son équipe. Que de chemin parcouru ! Beaucoup de petits cœurs tout neufs en trois ans.

Notons une petite association, *Espoir pour un enfant* à Montpellier, sollicitée de partout et qui, malgré une équipe réduite, est en forte augmentation dans des interventions diverses et difficiles.

Toujours des cœurs à opérer, mais aussi des problèmes digestifs, des brûlures graves et toujours des enfants atteints de noma, pris en charge par *Sentinelles*, très spécialisée dans cette lutte et dans le dépistage sur place.

Avec les centres au Burkina Faso et au Niger, travail gigantesque pour Edmond Kaiser et sa troupe qui ne se laissent pas impressionner par l'ampleur de la tâche.

Nos accompagnateurs, actifs, préretraités ou retraités sont en augmentation et c'est tant mieux. 528 pour la seule année 1998 !

Une bonne nouvelle, ASF Belgique s'étoffe d'une équipe décidée à faire des voyages et du "colisage". Nos amis sont venus nous voir et, après l'Espagne, je pense que Bruxelles va démarrer aussi. Ils réussiront, car ils sont pleins d'enthousiasme. Qu'ils comptent également sur nous pour les aider.

Encore quelques chiffres pour prouver, si besoin en était, l'importance de notre activité au sein d'ASF. Sur les cinq premiers mois de 1999, nous avons déjà convoyé 256 enfants, grâce au dévouement de 295 hommes et femmes et grâce surtout à notre partenaire Dassault Aviation, qui nous assure un soutien financier considérable.

Un immense merci pour tant de générosité et de dévouement. ■

Gisèle Mages



Association "Voir la vie" de Marseille.  
Miracle de la chirurgie : Amadou Foulaba Diallo, menacé de cécité avant son opération... en anglais, sur le vol retour !

# Accompagnement d'enfants

## Témoignages

Catherine Lichtenberger et  
Bajram, 5 mois, le 8 juillet à Tirana.

Bajram était venu avec sa maman du camp  
de réfugiés de Kukës en avril pour être opéré  
du cœur par "La Chaîne de l'Espoir"  
à Paris. Opération réussie.

### Le retour de Funda

J'ai effectué le 10 juin dernier un convoi entre Paris et Tirana via Bologne.

Bien que le départ ne soit prévu qu'à 7 h 20, je me trouve dès 6h devant le comptoir d'enregistrement avec mes 30 kg de bagages humanitaires.

L'enfant arrive tard, peu avant l'embarquement. La séparation avec la famille d'accueil est douloureuse. Je récupère, dans mes bras, un bébé en pleurs et qui va le rester jusqu'au décollage. Pendant le vol, j'apprécie les sourires et la bonne humeur de Funda qui, pourtant très fatiguée, s'endort en cherchant continuellement le contact de mes mains. Je la sens inquiète.

Il est 9 h quand nous arrivons à Bologne pour un transit de 3 h 30. Il me faut parlementer avec la police de l'air italienne qui ne veut pas embarquer Funda. Son laissez-passer et son visa ne semblent pas leur suffire. Leur excès de zèle ne m'impressionne pas et tout fini par s'arranger. J'ai même le temps de profiter des premiers pas de Funda dans l'aéroport.

Le vol jusqu'à Tirana est sans histoire à part l'intérêt que porte Funda à la démonstration des masques à oxygène faite en langue albanaise.

Nous arrivons à Tirana à 14 h. Il fait chaud : 30°. Je suis accueillie, à la descente de l'avion, par le médecin de la Cellule de l'organisation humanitaire de Tirana, un militaire français (Marc) et une étudiante albanaise (Linda) qui me servira d'interprète pendant toute la journée. Pendant que nous regagnons les bureaux de la Cellule, je demande au médecin où sont

les parents. Il ne peut répondre car il vient juste de remplacer son confrère et ne connaît rien au dossier. Il souhaite que je passe la nuit avec l'enfant et retrouver la famille le lendemain. Cette situation ne me convient pas et j'apprécie l'aide de Linda et de Marc qui finissent par localiser la famille. Elle se trouve dans un camp à El Bassan, situé au sud de Tirana.

Marc et Linda nous conduisent au camp. La route est étroite et montagneuse. J'admire les champs d'oliviers et le paysage qui prend des teintes incomparables au soleil couchant. Tout est somptueux. Nous arrivons vers 20 h à El Bassan, au fond de la vallée. Le camp qui abrite 5 000 réfugiés est tenu par des Turcs.

Nous sommes conduits auprès des parents, qui n'attendent pas précisément Funda ce soir-là. L'information circule mal en Albanie et l'urgence des événements n'est pas toujours bien évaluée. La rencontre sous la tente restera un moment inoubliable. Je suis impressionnée par l'accueil. Je fais connaissance avec les deux sœurs de Funda (4 et 6 ans). Je lis dans tous les regards que je croise, une grande reconnaissance. Je vois des sourires lumineux. Grâce à Linda, j'apprends un peu ce qu'est la vie dans ce camp. Il manque de l'eau, mais les soins et la nourriture sont convenables. Je prends conscience que ces gens ont tout perdu. Seul l'espoir et le bonheur d'être réunis les font avancer. Quelle leçon d'humilité !



Nous avons pris du café et du Coca. Il est tard quand la famille nous raccompagne à notre voiture. En traversant le camp, quelques enfants et adultes nous escortent. Les adieux sont chaleureux, nous nous embrassons. Il y a tant de bonheur et de joie dans leurs yeux que les miens se mouillent. L'émotion est intense.

Forte de cette expérience, sans hésiter, je repartirai pour une autre mission. Elles sont si différentes les unes des autres et toutes tellement enrichissantes. ■

Jany Jeanne

### PREMIER CONVOYAGE

Juin 1999 - Orly Sud - 15 h 00

L'avion de la ROYAL AIR MAROC m'emporte vers Casablanca.

Plusieurs années (ô ! combien nombreuses) se sont passées depuis mon départ du Maroc. J'y suis né, un peu par accident. Un de ces hasards de la vie que l'on ne maîtrise pas. Je ne sais si l'excitation que je ressens dans cet avion est à mettre au compte de mon premier voyage ou à ce retour vers la terre natale. Qu'importe le moment est agréable.

Les environs de Casa découverts sous la pluie d'un orage qui a toutes les senteurs de l'été. Cette inoubliable odeur de la pluie qui touche le sol surchauffé... Un bonheur déjà.

Premiers contacts avec la représentante de Terre des Hommes (Mme Latifa). Propos sur l'enfant que je dois convoier demain vers Madrid. Conseils rassurants sur le déroulement de la mission.

17 h 00 dans les bureaux de T.D.H. Je rencontre le père de Soukaina. Il ne parle pas le français, mais dans ses yeux on peut lire déjà, toute sa reconnaissance... Et moi, qui ne suis qu'un petit maillon de cette chaîne de solidarité, je me sens touché et utile. Dans le bu-

reau, je découvre la fillette, sagement assise dans un grand fauteuil. Elle a 6 ans, mais paraît petite, fragile. Deux grands yeux noirs, énormes, illuminent son visage, avec des cils... Dieu ! ces cils, si longs, si beaux, si noirs. Les premières secondes de ces rencontres entre convoyeur et enfant sont importantes. Je le sens, profondément. Soukaina me regarde, m'évalue.

Mes premières paroles de prise de contact seront vite brisées par une courte phrase, lâchée par Mme Latifa : "elle ne parle pas le français"...

Allons bon ! Du coup mes quelques mots d'Arabe me paraissent bien dérisoires. Mes connaissances se limitent en effet à : bonjour, merci, comment ça va ... Pas de quoi tenir un siège ! Je sors alors "l'arme de Jade", donnée juste avant le départ de Paris. Une superbe peluche colorée, qui semble immédiatement conquérir la petite fille. Elle saute de son fauteuil et part vers son père pour la lui montrer. Je découvre alors, le degré du handicap de l'enfant que j'avais presque oublié : rétrécissement congénital du fémur gauche. Sa jambe gauche est plus courte au moins de 20 cm. Ça lui donne une démarche fortement déséquilibrée, difficile à supporter du regard.

L'opération doit se faire à Pampelune. C'est une autre personne qui prendra l'enfant en

charge à Madrid pour assurer la dernière partie du voyage.

**Le lendemain : 9 h 00**

Je me retrouve dans la voiture qui nous conduit à l'aéroport. Soukaina est assise à côté de moi mais son visage est fermé. Elle pressent j'en suis sûr, que les prochaines heures, les prochains jours seront difficiles. C'est son oncle et son père qui nous accompagnent. Ils se veulent rassurants, mais l'enfant ne semble pas être dupe de l'excès de sollicitude dont il font preuve.

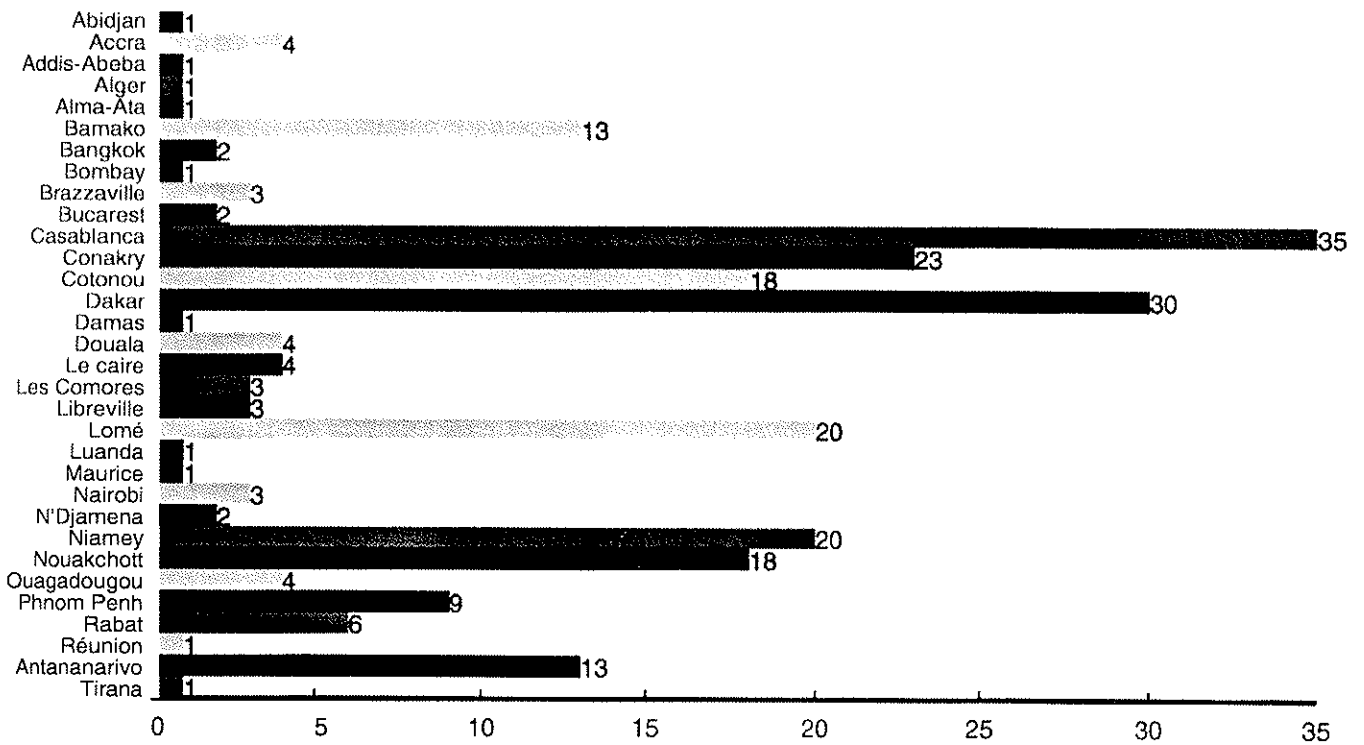
Aéroport : Enregistrement. Puis vient le moment redouté de la séparation. Cris de la fillette -j'ai l'impression désagréable de l'enlever- et ce n'est pas le regard des autres qui me fera penser à autre chose...

Et puis, comme toujours, le calme de l'un rassure et apaise l'autre. Dans l'avion, entre Casablanca et Madrid, Soukaina dort sur mes genoux, la peluche dans ses bras. Ses pleurs, si nombreux, ont enfin séché sur ses joues. Je suis sûr qu'elle rêve déjà de son retour et à sa nouvelle vie de fillette... ■

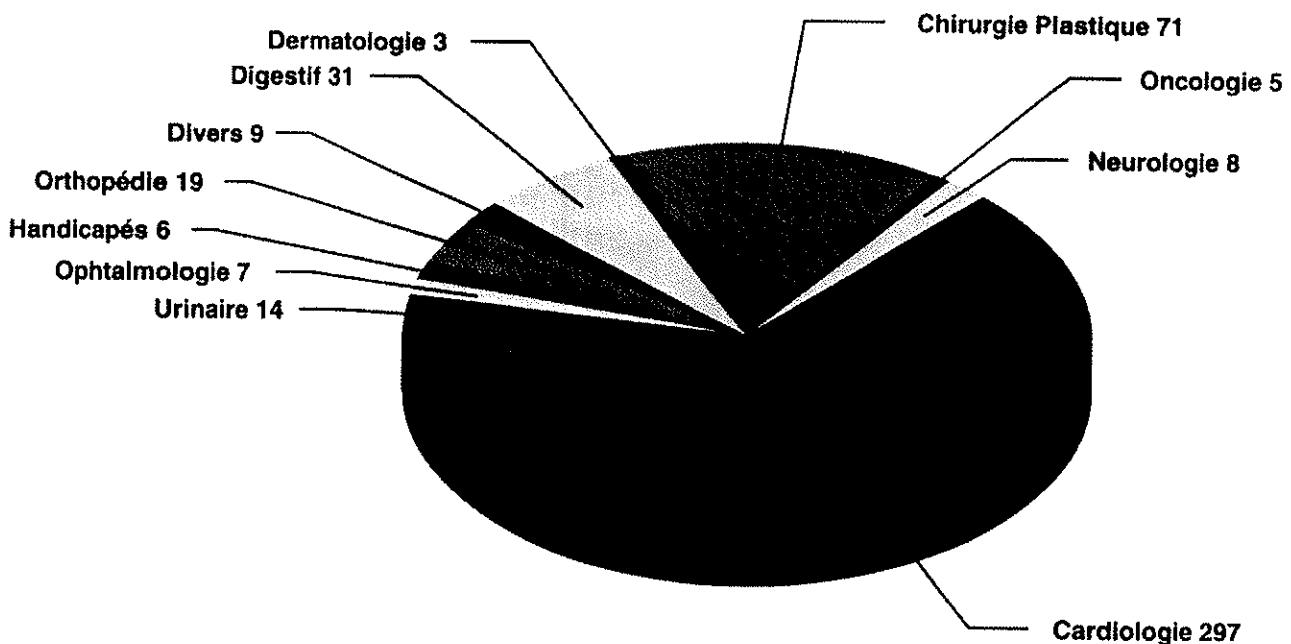
Jean-Claude Gérin



## Provenances des enfants en 1998

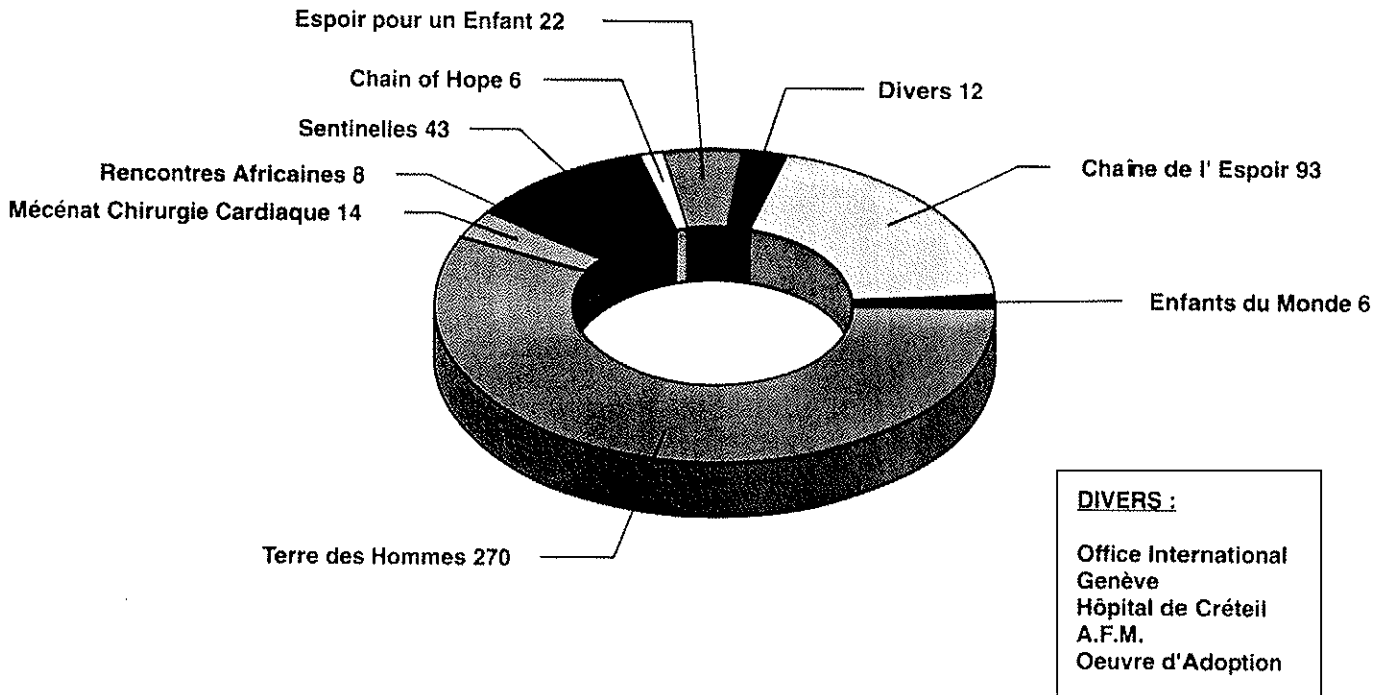


## Répartitions des pathologies en 1998

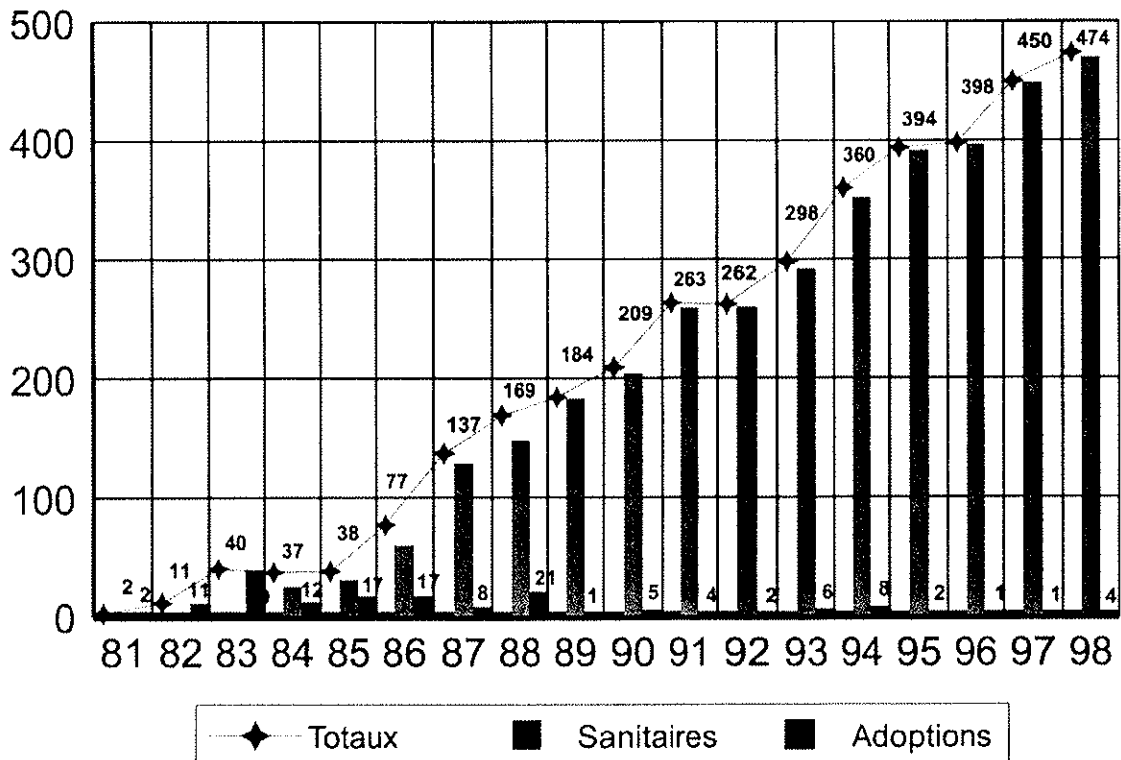


# Accompagnement d'enfants

## Associations en 1998

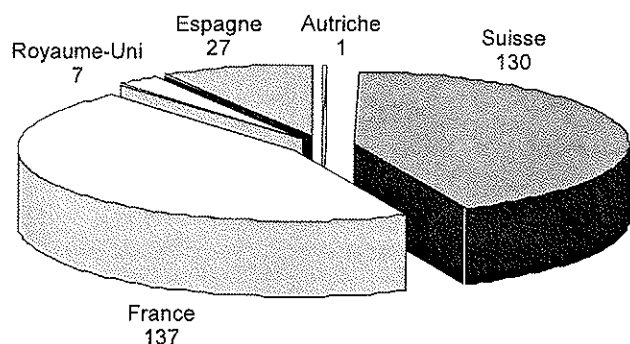


## Évolution du nombre d'enfants convoyés de 1981 à 1998

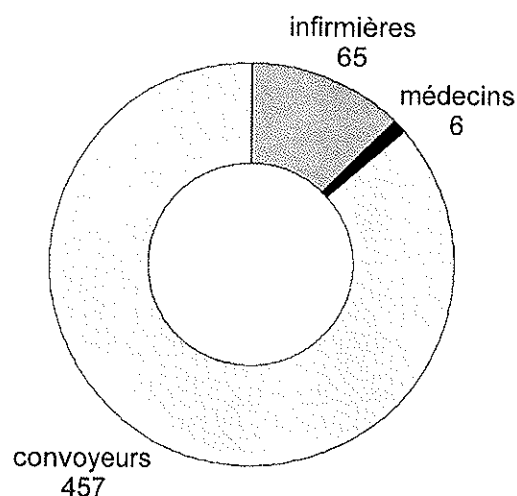


Enfants convoyés depuis 1981 : 3813

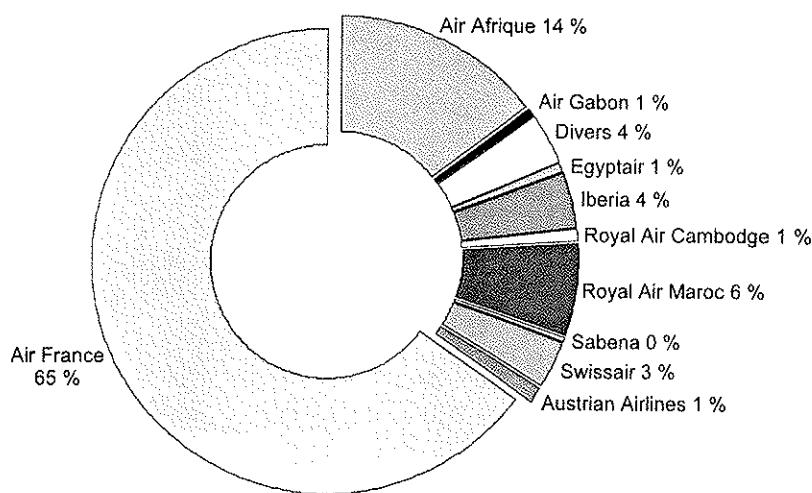
## Destinations des enfants en 1998



## Nombres de missions convoyeurs en 1998



## Compagnies aériennes en 1998



## Témoignage

### Association "Rêve d'enfant"

L'Association «Rêve d'enfant» s'est donnée pour objectif de réaliser quelques rêves que font, parfois, les enfants atteints de maladie grave voire incurable.

Jean-Paul Marie, son Président, a récemment mis tout en œuvre pour Léonce, adolescente, touchée par la leucémie, retrouve à Brazzaville, son père et son village. ASF avait été sollicitée pour participer au convoyage de la jeune fille. Monsieur J.-P. Marie a reçu une très belle lettre de l'hôpital André Mignot (Centre Hospitalier de Versailles). Il tient à nous faire partager les remerciements du personnel qui soigne Léonce.

*"Cher Monsieur,*

*Après ces longs mois de "croisade" afin d'arriver à envoyer Léonce à Brazzaville, il est temps pour toute l'équipe de l'hôpital de jour, de vous adresser nos plus sincères remerciements.*

*Nous avons suivi pas à pas, les innombrables difficultés logistiques, les tout aussi nombreuses démarches et multiples questionnements qui furent les vôtres pendant tous ces mois.*

*Il faut vous dire maintenant l'émotion que fut pour Léonce ce voyage et son immense bonheur. Nous avons été frappés de constater à quel point ce bref retour au pays lui avait permis de se réapproprier son histoire et sa vie, tellement mise à mal par la violence d'une maladie qu'elle subit dans une grande solitude affective. Il nous reste à espérer que Léonce s'autorise de nouveau à penser un avenir.*

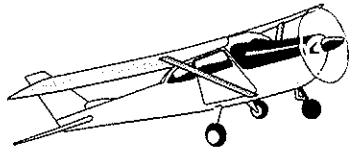
*La réalisation de ce projet fut pour l'équipe de "Rêve d'enfant" et notre équipe hospitalière, une véritable aventure et son objet ne s'est pas éteint quand le but a été atteint. A nous soignants, de profiter maintenant du mieux être de Léonce pour l'aider davantage et l'aider mieux surtout.*

*Au nom de Léonce, des soignants du service, nous vous remercions infiniment, mais les mots sont bien pauvres, de ce que vous avez fait pour elle.*

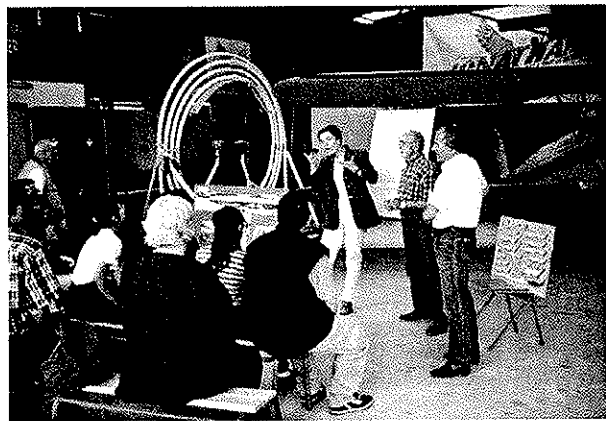
*Dr Anne de Truchis"*

# Les Ailes du Sourire

Des projets qui décollent  
L'ENVOL



Michel Lardoeyt dans ses explications :  
"pourquoi un avion vole-t-il ?".



Les sourds-muets à la Ferté-Allais

Avec le printemps, les activités de l'ENVOL au profit des enfants gravement malades, âgés de 7 à 15 ans, ont repris.

Est-il besoin de rappeler les quelques traits dominants qui caractérisent cette association ?

Tout le monde connaît l'acteur américain Paul Newman. Confronté personnellement aux difficultés de vie d'un enfant chroniquement et gravement malade, cet homme généreux a développé un mouvement d'aide à ces jeunes sous la forme d'institutions et de centres de vacances courtes, équipés pour les accueillir.

Cette idée essaime en Europe. Un centre existe en Irlande.

En France, c'est "ENVOL" pour les enfants européens, situé à Echouboulains à 15 km au nord de Montereau au sein d'une grande propriété. C'est un château du XIX<sup>e</sup> siècle, occupé précédemment par les "Ailes Brisées". Citons pêle-mêle les activités proposées : pédalo, canotage sur le lac, découverte de la nature avec des ateliers écologiques, manège et promenades à cheval, ascension en ballon captif, la ferme et ses animaux, ateliers de créations artistiques, musique, bibliothèque, théâtre et jeux d'intérieur, projections vidéos, grande piscine, jeux collectifs de plein air, etc. Les animateurs qui encadrent ces enfants sont très jeunes et nombreux ; un animateur pour deux enfants.

Aviation Sans Frontières ne pouvait manquer de participer à une telle oeuvre et offre aux enfants un vol de vingt minutes environ sur un petit avion de tourisme de quatre places et une initiation à l'aéromodélisme. L'aéro-club de Moret-Episy, avec ses avions et ses pilotes bénévoles, accomplit les vols. Une petite équipe d'Aviation Sans Frontières, prélevée sur la grande équipe de la Ferté-Allais, organise et contrôle le déroulement des journées aéronautiques.

Bien d'autres sujets intéressants pourraient être développés :

- importance du service médical,
- choix, sélection des enfants malades susceptibles d'être accueillis, handicapés moteurs,
- personnel et conditions de travail,
- naissance éventuelle d'autres centres en France,
- nouvelles formules d'accueil pouvant inclure des parents,
- structures des relations entre partenaires : Sécurité Sociale, donateurs, Education nationale, groupe des grandes écoles, Fondation du groupe Air France, Ailes Brisées, etc.
- statuts de l'association...

A bientôt peut-être ! ■

Marcel Roland



L'aéro-club  
de Moret-Episy

## Une délégation "ASF Midi-Pyrénées"

Il est en grande partie justifié de parler de la région de Toulouse comme du berceau ou de la capitale de l'aviation ; il n'était pas normal qu'ASF n'y compte qu'une soixantaine d'adhérents, alors que ce sont des milliers de personnes qui y constituent un vivier aéronautique exceptionnel. Si on pense tout de suite à l'Aérospatiale, Airbus Industrie, ATR, il faut aussi avoir présent à l'esprit toutes les entreprises, moins connues, mais qui forment le tissu dont la vocation d'ASF est d'être le vecteur humanitaire. Il faut savoir que les compagnies aériennes y ont un potentiel considérable, Air France, Air Liberté et d'autres, sans oublier le centre informatique ex-Air Inter qui emploie près de cinq cents personnes, le centre du CEFA à Muret, les ateliers de Montaudran et les aéro-clubs.

La délégation a été constituée par Sim autour d'un noyau dynamique dont nous ne mentionnerons ici que le délégué responsable, Jean-Michel Proust ; s'il est issu de

la grande tradition d'ASF, pilote de ligne à Air France ayant fait des missions humanitaires en Afrique, il était le mieux à même de faire la liaison avec le milieu industriel toulousain ; il est, en effet, détaché à l'Aérospatiale, et il fréquente quotidiennement comme pilote Airbus et ATR.

Que faut-il attendre de ce prolongement de notre association ? Tout d'abord, nous faire connaître ; nous avons besoin d'adhérents. Il faut aussi fournir à tous ceux qui désirent y participer, une voix d'accès à l'action humanitaire dans un domaine qui leur est familier, proche de leur activité, l'aviation. Il est d'autre part, très stimulant pour nous, d'avoir ainsi un contact avec un grand nombre d'étrangers de toutes origines qui fréquentent les couloirs de ces grandes entreprises internationales. A quand "ASF Europe" ? Notre présence sur ce terrain pourra aussi nous faciliter l'accès à des aides, soit au quotidien, soit pour certaines actions demandant de gros moyens. Tout

cela suppose une véritable vie au quotidien basée, non seulement sur des contacts, réunions et autres manifestations, mais aussi, sur des activités telles que nous les pratiquons par ailleurs : vols pour personnes handicapées, accompagnements et éventuellement messagerie médicale. Nous avons pour cela les yeux fixés sur ce qui se fait depuis deux ans dans le Sud-Est et dont Jean Michel Delfosse nous a donné un panorama particulièrement riche au cours de cette Assemblée générale.

Ces perspectives ne vont pas sans difficultés théoriques et pratiques, en particulier pour garder une bonne cohérence à l'ensemble d'ASF ; ce que nous pensons, c'est que la richesse humaine du biotope où nous nous implantons est telle que les problèmes seront résolus pour le plus grand profit de notre action humanitaire. ■

Jean de Médrano

# 2 ans déjà pour la Délégation Sud-Est...

La délégation Sud-Est située à Aix-en-Provence, a maintenant 2 ans d'existence. Nous pouvons, dès à présent, dresser un bilan de notre action et envisager à partir de celui-ci de nouveaux projets pour l'année à venir.

## 1-PRÉSENCE DE LA DÉLÉGATION

### 1.1 Une équipe ASF constituée

L'action de notre délégation n'est rendue possible que par la présence d'une équipe d'une quinzaine d'adhérents ASF actifs. Nous nous réunissons régulièrement dans une salle d'un aéro-club «Provence Aviation» situé sur l'aérodrome d'Aix-les-Milles. Des comptes rendus sont diffusés aux participants et bien sûr à ASF ORLY.

### 1.2 Un secrétariat disponible

Nous nous efforçons d'assurer un secrétariat à l'écoute de la demande et le plus présent possible :

- Relations téléphoniques et courrier avec les associations ou centres de personnes handicapées pour les «Ailes du Sourire» (organisation des journées).
- Idem avec les organismes humanitaires régionaux pour la «Messagerie médicale» (adhésions et planification des envois).
- Logistique administrative et relations avec les services officiels.
- Coordination avec les adhérents et liaison avec ORLY.
- Gestion des recettes et dépenses de la Délégation.

Marie-Christine, plus disponible, assure la permanence de cette fonction.

Nous utilisons pour cela, un micro-ordinateur, un fax et répondeur et bientôt Internet...

### 1.3 Une réactivité en temps réel

Nous avons établi avec le temps, une base de coordonnées utiles pour le fonctionnement de la Délégation qui nous permet de joindre qui il faut, quand il faut (Agenda d'adresses, N° de Tel, Portables...)

Cela a été utile par exemple pour l'accueil des réfugiés du Kosovo (transfert de la Base Aérienne de Istres à l'Aéroport de Marseille Provence).

## UNE REPRÉSENTATION ASF «ACTIVE»

### 2.1 Création d'un stand

Très vite nous avons ressenti la nécessité de créer un stand facilement transportable, afin de pouvoir montrer une image complète et significative de notre association. Nous avons conçu des panneaux retraçant les différentes actions réalisées par ASF, afin d'offrir des exemples concrets aux nouveaux visiteurs.

Le présentoir confectionné par un bénévole est complété par des affiches et des photos.

Récemment, une entreprise sponsor nous a doté d'une télé-magnéscope, qui nous permet de passer les différents cassettes ou les extraits de nos activités.

Ce stand, une fois créé, nous sert régulièrement pour toute manifestation publique :

ASSOGORA à Aix-en-Provence, aux Rencontres Humanitaires Internationales du Conseil Général, à la fête aérienne de Cuers dans le Var.

### 2.1 Ventes d'articles et de cartes de vœux

Ces articles portant le logo ASF sont un bon support pour nous faire connaître ou renforcer notre audience. Cela nous sert également à nous introduire aux escales (Air France), dans les entreprises (Eurocopter), dans les aéro-clubs.

Les cartes de vœux sont diffusées dans quelques pharmacies sympathisantes ASF ou Pharmaciens Sans Frontières. L'action de la Messagerie Médicale facilitant notre introduction.

Nous avons investi le grand hangar du Centre d'Essais en Vol (CEV), car il était plus frais pour cette chaude journée de juin où le soleil s'annonçait généreux.

Nous avons eu le plaisir de trouver auprès du Club aéromodéliste de la région de l'Étang de Berre (C.A.R.E.B.), un partenaire efficace. Le C.A.R.E.B. n'a pas négligé ses efforts en nous accueillant, toute la journée, sur son terrain de l'Étang de Berre et en mettant à notre disposition 2 avions école avec double commande, ainsi que 3 instructeurs bénévoles.

Ce club participait pour la première fois à ce genre d'action et en a gardé un souvenir ému. Il est partant pour renouveler ultérieurement cette expérience.

### Un challenge des "Ailes du Sourire" à Berre-la-Farre

Le 20 juin dernier, la Délégation Sud-Est a réalisé avec succès, un "challenge" fixé depuis quelques mois : offrir une journée des "Ailes du Sourire" à une trentaine d'enfants et adolescents polyhandicapés.

Au départ, la demande nous avait été formulée par l'Association des Parents d'élèves de l'École Publique de la Grotte Rolland à Marseille ; école réservée aux jeunes handicapés moteurs (myopathes, i.m.c...).

Pour ces jeunes, cette journée exceptionnelle donnée dans le cadre de la sortie annuelle de l'école, représentait une rare occasion de pouvoir s'évader de leurs difficultés quotidiennes. Depuis le début du projet, ce jour était attendu comme une fête !

Le lieu choisi fut l'aérodrome de Berre-La Farre (terrain privé à usage restreint) car il offrait, par son caractère champêtre, plus d'espace et de liberté que l'aérodrome d'Aix-les-Milles. L'Aéro-club Louis Rouland de l'entreprise Eurocopter, déjà partenaire l'année dernière, acceptait de nous accueillir dans ses installations et mettait à notre disposition un Piper PA 32 de six places, avec porte cargo à l'arrière, bien pratique pour assurer les transferts des enfants en fauteuil. Jacques Lenain de notre équipe ASF a bien facilité notre entrée sur l'aérodrome.

Jean-Claude Gay, également de l'équipe d'ASF, mettait son avion, un Cessna Cardinal à ailes hautes sans haubans, au service des "Ailes du Sourire". C'est aussi un avion très pratique car l'embarquement est facilité.

La préparation de cette journée fût délicate et le secrétariat de l'école n'a pas ménagé sa peine. En concertation avec la Directrice, qui connaissait bien les difficultés de chaque enfant, il fut établi une répartition en deux groupes, au programme inversé, avec les accompagnateurs adaptés.

Ainsi, chaque handicap a été pris en compte avec les précautions nécessaires, tant pour les baptêmes de l'air que pour l'aéromodélisme. Il a fallu prévoir l'assistance médicale de certains enfants, une kinésithérapeute a pu venir et le Club-house a servi occasionnellement pour les soins. La convivialité des lieux a levé toute difficulté !

Une savante logistique de l'organisation avait pris en compte l'ampleur du groupe de participants (environ 80 personnes) incluant, enfants,

adolescents, parents, accompagnateurs et bénévoles ASF.

Pour le repas pris en commun : il a fallu réquisitionner une camionnette, des planches et des tréteaux (merci à l'entreprise sympathisante), des chaises (merci au cafetier), des repas complets : paëlla et salade de fruits (merci au cuisiner espagnol), des boissons : sangria et du petit matériel jetable (merci à Josette et à Jacques Oddou).

Les baptêmes de l'air ont donné de grands moments d'émotion, par exemple :

- Une jeune handicapée pleurait de joie à chaudes larmes, au retour au sol sur le parking, avec sa mère qui en faisait autant derrière la verrière.
- Gribouille, un chien guide d'une jeune myopathe en fauteuil, voulait suivre son petit maître dans l'avion et a suivi ensuite le décollage la tête levée...
- Une jeune fille timide dépassant sa peur se décidait, au dernier moment, à monter dans l'avion et en revenait épanouie.

Chaque enfant ou jeune est redescendu à terre, ébloui, le visage exprimant le plaisir vécu. C'est cela les moments forts des "Ailes du sourire" !

Le journaliste de "La Provence", présent tout l'après-midi, nous a fait un article sympathique. Ces "papiers" nous font toujours bonne presse auprès des structures régionales et nous font connaître davantage auprès des associations et du public.

Ces journées d'intégration demandent beaucoup de mobilisation mais, en retour, nous recevons d'enrichissants contacts et surtout comme merveilleux cadeaux, les sourires de ces enfants, de ces jeunes ou de ces adultes défavorisés.

Nous avons également le plaisir de nous retrouver et d'oeuvrer ensemble. Une fois n'est pas coutume ! Nous voudrions citer toute l'équipe d'ASF : Marie-Christine Delfosse et Maguy Megarisse pour la logistique organisation, Josette et Jacques Oddou assistés de Philippe Quiblier pour l'intendance, Joël Pillot, Jeanne Damande et Jacques Thorn, pour l'animation de l'aéromodélisme, Henri Maître pour la piste, Jacques Lenain et Jean-Claude Gay pour les vols, Jean-Michel Delfosse pour toute la communication et la coordination.

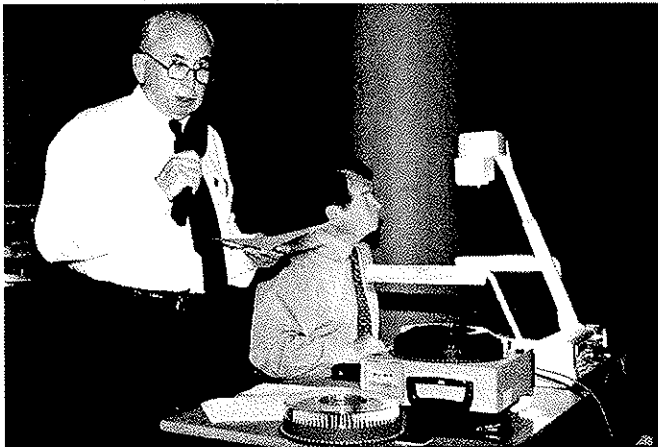
Cette journée fructueuse a soulevé l'enthousiasme général. Chacun est reparti avec le vécu d'un moment émouvant et enrichissant. Ce qui nous pousse à continuer, avec pour principe de répondre à toute demande en nous adaptant à de nouvelles formules, à de nouveaux lieux.

L'ouverture porte à la création et ceci est bien enthousiasmant ! ■

Marie-Christine et Jean-Michel Delfosse

# La Messagerie médicale

"On ne se dissipe pas" - Henry Desenfants et Gérard Sévignac



## Activité de l'année 1998

Déjà lors du rapport d'activité de l'année 1997, nous avons constaté une progression importante du nombre de colis expédiés (4 791). L'année 1998 nous révèle des chiffres encore plus élevés (5 955), c'est-à-dire + 24 % de progression. Tous ces colis proviennent de différentes associations, environ 200 expéditeurs.

Mais derrière la sécheresse de ces chiffres, il convient de souligner les efforts importants accomplis par toute l'équipe des 26 bénévoles de la Messagerie médicale. Et, contrairement aux habitudes, je commencerai mon propos par des remerciements destinés spécialement :

- à ceux qui consacrent beaucoup de leur temps aux permanences du bureau, aux transports des colis et à leurs nombreuses manutentions.
- à toutes ces "fourmis", ces "travailleurs" de l'ombre comme se plaisent à le dire l'article de la revue "Aéroport Magazine" et l'émission "Envoyé Spécial" d'Antenne 2.
- à tous ceux qui, dans les escales nous apportent non seulement leur soutien mais aussi à tous ceux qui, de différentes manières font que notre Messagerie médicale fonctionne.
- aux compagnies aériennes qui acceptent que nos colis voyagent sur leurs vols réguliers.

Imaginez ces 5955 colis repris manuellement une dizaine de fois avant d'aboutir dans la soute de l'avion qui les amènera à leur destination finale.

Mais la progression de notre activité amène également une question : n'avons-nous pas atteint les limites du possible eu égard à quelques critères ? :

- quelques bénévoles donnent beaucoup de leur temps disponible et arrivent à la limite du raisonnable.
- certaines semaines les vols effectués par les compagnies aériennes ne sont plus assez nombreux pour assurer le transport de nos colis.
- le coût de ces opérations va en croissant. Mais nous espérons que la gestion informatique dont nous reparlerons, nous permettra de mieux maîtriser certains problèmes.

## LES DESTINATIONS DE NOS COLIS

- Colis ASF Afrique
- Nos expéditions concernent surtout l'Afri-

que, et Madagascar tient encore une place privilégiée avec plus de 30 % de nos envois.

Principales destinations des colis en 97 et 98 (croquis)

- Il faut remarquer des destinations en reprise par rapport à 1997, notamment : BANGUI, BEYROUTH, BOGOTA, QUITO, KIEV, RIO DE JANEIRO, TOZEUR.

Mais aussi, des suppressions en 1999 : HO-CHIMINH, MAPUTO, BRAZ-

ZAVILLE, KINSHASA.

Par contre, nous avons la satisfaction de voir s'ouvrir de nouveaux circuits pour répondre à des demandes précises.

Par exemple :

- A la fin de l'année 1998 - après le passage d'une tornade sur l'Amérique Centrale, nous avons été sollicités pour faire parvenir une aide médicale urgente pour les victimes du NICARAGUA.

Les colis partaient de Paris sur un vol AIR FRANCE à destination de Madrid, puis, grâce aux bonnes volontés de quelques sympathisants ASF de cette escale, et plus particulièrement de Melle Lourdes Ros (bien connue de notre service accompagnements d'enfants) étaient remis à bord d'un vol IBERIA pour Managua, via Miami. C'est ainsi que ce pays a bénéficié d'un apport de 46 colis représentant 358 kg de médicaments fournis par l'association Partenariat Santé 57.

Nous avons continué cette action en janvier 1999 avec 12 colis puis une autre expédition a été faite, cette fois au bénéfice du SAN SALVADOR.

Nous assurons maintenant des expéditions vers DJAKARTA où l'Association PAON a développé une mission d'aide humanitaire importante sur l'Indonésie, mais que nous n'arrivons pas à satisfaire dans sa totalité.

## LES DÉLAIS D'ACHEMINEMENT

Il faut souligner une nette amélioration de la régularité de nos envois, grâce à la planification des expéditions ; tous les colis qui parviennent dans notre magasin repartent systématiquement dans les 7 jours suivants -au maximum- vers leur destination finale.

Quand ce délai n'est pas tenu, il faut en général, en rechercher la cause auprès de l'expéditeur qui n'a pas respecté notre notice :

- absence de documents,
- adresses incomplètes,
- mauvais fonctionnement dans leur envoi mais aussi à cause de certaines destinations qui deviennent à risque ce qui entraîne l'annulation des vols (ex : Brazzaville, Bangui).

Mais notre système de planification a aussi un autre objectif : celui d'assurer une bonne réception des colis à leur arrivée.

Pour cela il est indispensable que l'expéditeur contacte ASF le vendredi après-midi afin

de connaître le jour et le n° de vol du départ de ses colis ainsi que l'heure de leur arrivée.

Cette démarche lui permettra d'informer le destinataire ou le correspondant qui, de cette manière, pourra être présent à l'arrivée de l'avion afin de les récupérer immédiatement pour éviter qu'ils ne prennent le chemin du service litiges de la douane où il devient obligatoire de procéder à des démarches administratives très contraignantes.

## LES ANTENNES ASF HORS MÉTROPOLE

### LA RÉUNION

Notre Antenne ASF a assuré un délai indispensable pour 200 colis en transit. Nos bénévoles, très dévoués, consacrent de leur temps pour prendre en compte les colis envoyés de PARIS et les remettre à bord des vols AIR AUSTRAL et TAM. Ceci nous permet de joindre des destinations que nous ne pouvons servir directement. Notamment : MORONI dans les COMORES, FORT DAUPHIN dans le sud de MADAGASCAR et prochainement DIEGO SUAREZ au nord de ce pays.

De cette manière nous évitons les problèmes de transfert à l'escale d'ANTANANARIVO où il existe un risque important "d'évaporation."

### LA GUADELOUPE

- Notre antenne nous rend bien service pour atteindre HAITI, mais nous constatons hélas ! une forte diminution de l'aide humanitaire apportée à ce pays au départ de Paris. Nous avons seulement eu 64 colis à acheminer en 1998.

- Mais heureusement nos amis de PTA œuvrent aussi depuis la GUADELOUPE et c'est ainsi que 354 colis sont partis directement de ce pays vers HAITI où ils ont été certainement très appréciés. Merci à tous ceux qui représentent ASF aux Antilles.

## LES PROBLÈMES RENCONTRÉS A MADAGASCAR

- Dans le 4ème trimestre 98, nous avons reçu une information concernant des décisions qui devraient être prises par le Gouvernement malgache, avec effet au 1er janvier 1999.

- Sous la pression du FMI (Fond Monétaire International) une TVA de 20 % allait être appliquée sur l'importation des médicaments, même ceux relevant d'une donation.

- Par une circulaire en date du 25.11.98, nous avons informé toutes les associations qui expédient des colis vers Madagascar afin que leurs destinataires prennent contact avec les autorités compétentes et recherchent une solution à ce problème.

Merci à tous ceux qui ont répondu à notre appel et ont permis ainsi d'éclaircir la situation. En effet, la loi de Finance rectificative pour 1999 précise "sont exonérés de la TVA : les articles pharmaceutiques, les matériels à usage médical, les médicaments ainsi que les articles d'emballage exclusivement conçus pour leur vente au détail."

## LE BILAN FINANCIER

L'effort financier apporté par les associations et, d'autre part, des aides matérielles de donateurs, que nous remercions, nous permettent d'obtenir un coût moyen de nos colis en légère diminution par rapport à l'année 1997.

Chaque colis représente un coût global de 41 F et un coût moyen de 32 F, participation des associations déduite. Ce dernier chiffre représente le coût de la charge d'ASF dans les expéditions de colis.

### ÉVOLUTION DANS L'ORGANISATION DE LA MESSAGERIE MÉDICALE

*Mise en informatique des documents nécessaires à l'expédition des colis.*

Cette évolution, proche d'une révolution, si l'on en juge par les réactions de chacun, est opérationnelle. Il n'est pas facile de poser le stylo après tant d'années d'utilisation et de faire confiance à la machine qui ne se laisse pas faire.

Instant de vérité certes car nous sommes toujours sous pression et l'inquiétude dans nos rangs grandissait face à cette transition. Et pourtant, il n'y a pas d'autre alternative que de "basculer" la totalité des documents, car il n'est pas question de faire un peu en informatique et un peu en manuscrit.

Victoire ! le premier B.E. (bordereau d'expé-

dition n° 205, relatif à 8 colis pour le SAN SALVADOR) est imprimé le 28 février 1999, accompagné des documents pour la douane.

Et depuis, grâce à notre magasinier WERNER, qui est très à l'aise à "son piano", les papiers sortent à jet continu. Nous en sommes au bordereau n° 570.

### CONCLUSIONS

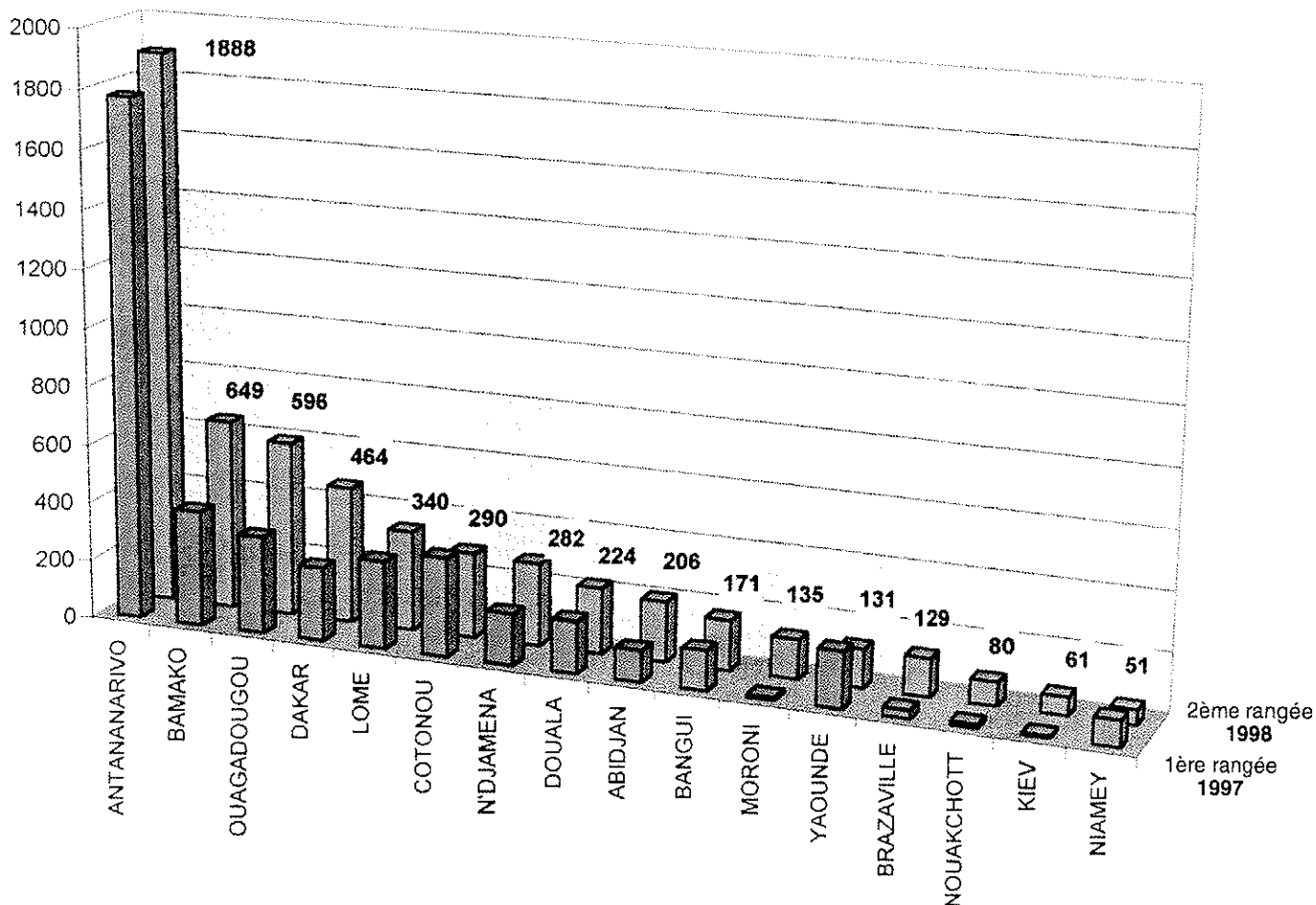
La Messagerie médicale n'existe que grâce à la participation de nombreux bénévoles qui forment chacun un maillon de notre grande chaîne humanitaire. Toutes ces bonnes et très efficaces volontés nous permettent d'envoyer les médicaments indispensables dans les pays les plus démunis.

Et pour terminer sur une note optimiste, nous espérons beaucoup, sur de nouvelles possibilités, pour le transport de nos colis, avec le partenariat, en cours d'élaboration, avec AF, comme le soulignait notre Président au début de cette Assemblée Générale. ■

*Henri Desenfants*



## Principales destinations des colis années 1997 et 1998



STATISTIQUES GLOBALES DE L'ANNÉE 1998			
	Nombre de colis traités	Poids (kg)	Nombre d'expéditions
ASF ORLY	5 955	47 640	1 246
ASF Océan Indien	(en transit) 197	(en transit) 1 570	40
Pointe-à-Pitre	354	3 797	71
<b>TOTAUX</b>	<b>6 309</b>	<b>51 437</b>	<b>1 357</b>

## Exploitation avions

### Maintenance de la flotte

Quelques informations sur notre flotte :

- Le TWIN OTTER a peu volé : 101 heures de janvier à juin 1998, date à laquelle il a été arrêté à la suite d'un incident moteur. La location d'un nouveau moteur a permis de remettre l'avion en état. Néanmoins, l'approvisionnement difficile en pièces détachées, pour ce type d'appareil, nous a amenés à la conclusion qu'il fallait le convoyer en Afrique du Sud pour le mettre en vente. Ce fût chose faite en janvier 1999 et de manière avantageuse pour ASF.

- Le CARAVAN a effectué 657 heures de vol de juin 1998 jusqu'à son retour en France le 23 avril 1999. Ce rapatriement inopiné était dû à la reprise des hostilités en Angola qui avait généré de grandes difficultés pour ASF et en particulier des interdictions de vol. Durant sa période opérationnelle, 6 visites, dont celles des "400 et 800 heures" et une inspection des "parties chaudes moteur" ont été effectuées par le personnel local, renforcé par des mécaniciens du siège et un technicien de Finistair.

- Le MAULE a effectué 220 heures de vol de juin 1998 jusqu'à son arrêt le 25 février dernier. Son entretien a été réalisé localement

par les équipages, pour tout ce qui touchait à l'entretien journalier et, avec l'aide des mécaniciens venant d'Orly, pour les visites plus importantes.

Quant à la maintenance, nous avons modifié notre politique au niveau des mécaniciens expatriés. En effet, jusqu'en août 1998, nous employons de jeunes mécaniciens, frais émoulus des centres de formation aéronautiques, instruits par nos soins aux particularités de notre flotte et guidés à distance dans les procédures de dépannage par notre encadrement

d'Orly. Cette procédure s'étant avérée complexe, par suite de difficultés de communication, nous avons été amenés, depuis la fin de l'été dernier, à recruter du personnel hautement qualifié, salarié et expatrié assurant sur place l'entretien de nos avions.

Cette solution s'est révélée plus performante, bien que le recrutement de personnel acceptant de s'expatrier pour de longues périodes soit plus difficile et plus onéreux. ■

Jean de Médrano





# Mission Tchad : c'est reparti !

**A**vant de voir comment cette mission a pu être relancée, il convient de faire un résumé des événements passés.

Le 25 février 1999, notre avion Maule était accidenté sur le terrain de Doroti. Comme l'ONG italienne COOPI, qui utilisait les services de cet appareil, attendait de nouveaux crédits de l'organisme européen ECHO, la mise en place d'un avion de remplacement n'avait plus, pour nous, un caractère d'urgence.

Après avoir réglé au mieux, le problème de l'indemnisation de notre avion avec notre assureur, l'encadrement d'ASF a estimé judicieux de mettre le Maule en sécurité à Goz Beïda puis de faire une expertise des réparations nécessaires, avant de le remettre en vol.

Une équipe réduite, composée de Jean Ritter et deux mécaniciens, Jean Citerne et Aimé Bergerot, est partie pour le Tchad sur un PA 30. Cet avion avait été mis à notre disposition, dans des conditions financières particulièrement avantageuses, par Gérard Pic d'Aéro-

Pyrénées. Gérard était également du voyage et il convient de souligner ici combien son efficacité nous a été précieuse pour cette première mission. Un grand merci Gérard !

Cet avion nous était indispensable pour relier Goz Beïda depuis N'Djamena. Il nous était également précieux pour assurer la sécurité de l'équipe car les moyens de liaison entre ces deux villes sont inexistantes.

En 4 jours, le Maule était démonté, chargé sur un camion loué sur place et convoyé, non sans mal (4 heures de route pour faire 35 Km...) de Doroti à Goz Beïda où là, il a pu être remonté et mis à l'abri dans un hangar. Tout cela dans des conditions de vie difficiles : 45° à l'ombre et chacun sait combien l'ombre est rare sur un aérodrome africain !

Là ne pouvait s'arrêter notre mission car, à la saison des pluies (de juin à octobre), COOPI avait un besoin impérieux de notre Maule, les pistes étant rendues impraticables par les orages tropicaux.

Une deuxième expédition a donc été montée pour :

- remettre définitivement en état de vol le Maule ;
- le ramener à N'Djamena pour terminer les réparations radio et entoiler les ailes ;
- le présenter au GSAC (service similaire à notre contrôle Véritas). M. Chevalier faisant spécialement le

déplacement de Paris pour donner son "feu vert".

Ceci demandait à la fois de la compétence de la part des mécaniciens mais aussi le respect du "timing" imposé par l'arrivée du représentant du GSAC.

Le 25 juin départ de Paris avec notre "Caravan", de Aimé Bergerot, Marcel Gueneau, Henri Ménard et Jean Ritter pour rejoindre la base de Goz Beïda et retour à N'Djamena le 1er juillet avec le Maule, dans l'attente de l'équipe suivante : Jo Szymczak, Eric Roche, Vincent Colomb (mécaniciens d'ASF) et de M. Chevalier qui arrivaient par le vol régulier d'Air France du lendemain matin.

On dit que les heures ne comptent pas quand on a le cœur à l'ouvrage, et Dieu sait, combien l'ouvrage était important... Ils ont fait tant est si bien que le dimanche matin 4 juillet tout était terminé. Le "bon pour voler" était donné et notre jeune pilote Henri Ménard pouvait décoller à nouveau pour Goz Beïda sous le regard fatigué de nos mécaniciens.

Merci à vous tous, Aimé, Jean Citerne et Jean Pinasa, Eric, Jo et Vincent. Merci au GSAC et en particulier à M. Chevalier pour ses conseils pratiques. Grâce à eux, on peut dire aujourd'hui : la mission Tchad est repartie ! ■

Jean Ritter

Maule 180 à Goz Beïda.



# Au Sénégal, le progrès passe par les femmes...

## Un partenariat Air France / FAO / ASF

KAYAR, DAROU-ALFA, BANDIA, DJINGUE, KEURMAGUEYE, des noms qui chantent. Des femmes africaines y vivent, des femmes courageuses, là-bas, au Sénégal. Ces villages, ces femmes qui ont pris leur destin en main, ASF leur a rendu visite du 7 au 9 juin 1999, à la demande d'Air France et de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation).

La FAO a pour mission de mener des actions agricoles concrètes dans les pays en voie de développement. Au Sénégal, elle favorise en partenariat avec le gouvernement sénégalais la réalisation de micro-projets dans les villages qui sont demandeurs. Afin de soutenir son programme d'aide alimentaire, la FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations) a signé un partenariat avec Air France. Le but est de collecter des fonds auprès des passagers des vols longs-courriers. Pour stimuler leur générosité et présenter les projets et les réalisations de la FAO, un très court film a été tourné les 8 et 9 juin au Sénégal. Il a été diffusé à bord des avions durant l'été 1999. Cet outil de communication est destiné à la fois aux passagers et au personnel d'Air France. Le message est simple : Air France, ses enfants et Aviation Sans Frontières, participent activement au soutien des actions de la FAO pour vaincre la faim. Faites-en autant !

## Quelle est la spécificité des cinq villages visités par ASF ?

Les cinq projets réalisés sont entièrement menés par les femmes de ces villages, situés à environ 70 km de Dakar, dans la région de Thiès. Il faut préciser que, depuis 1997, une convention tripartite entre le Sénégal, le Vietnam et la FAO, organise une coopération Sud / Sud : cent vingt spécialistes vietnamiens apportent ainsi leurs compétences dans des domaines aussi variés que : riziculture irriguée et pluviale, élevage, apiculture, pisciculture, horticulture, pêche, transformation des produits "post-récoltes" et du poisson, socio-économie. Ils assurent le transfert de leurs savoirs vers les africains afin qu'ils se les approprient.

## Quels sont ces projets ?

- Fabrication de nuoc mam, en partenariat avec des Vietnamiens ;
- Aviculture : une meilleure gestion des poules et des poulaillers ;
- Apiculture, également en partenariat avec des Vietnamiens ;
- Embouche : une meilleure façon d'alimenter les bovins ;
- Maraîchage et reboisement.

Pendant les deux journées de tournage, le chargé de programme de la FAO au Sénégal, Mahawa MBODJ et un ingénieur agronome de la FAO, Cheikh Christophe GUEYE ont accompagné l'équipe d'ASF et d'Air France, leur donnant les explications nécessaires.

Dans chaque village, l'accueil réservé à ASF et à la FAO a été magnifique. Les femmes, revêtues de leurs plus beaux boubous, assises en cercle sous "l'arbre aux palabres" au

centre du village (apprécié pour l'ombre qu'il prodigue), écoutaient attentivement les explications des représentants de la FAO. Puis, grâce à leurs formatrices, une technicienne, une vétérinaire et une femme ingénieur, elles pouvaient répondre à toutes les questions posées par ASF. Ensuite, elles emmenaient l'équipe à travers le village pour lui faire apprécier toutes les réalisations, principales et annexes, créées grâce à leur formation. Et soudain, le tam-tam résonnait, les chants montaient, les mains claquaient et la danse commençait, rapide, joyeuse, saccadée, tourbillon de femmes vives, colorées et radieuses. Pour nous chaque départ était un pincement de cœur. Mame, Ami, Bella, nous ne vous oublions pas !

## Un tournage pas comme les autres...

Le premier contact, entre les comédiens et l'équipe de tournage, se fait devant le comptoir d'enregistrement Air France. Gilles Hirzel, directeur de la communication de la FAO est accompagné de l'équipe de tournage, Jean-



Louis et Jean-Paul.

A la verticale d'Agadir, nous enfilons nos uniformes -filles en PNC, garçons en PNT- et commençons le tournage.

## Lundi 7 juin, dans l'avion

### Séquence 1

- Prise des commandes par Gaby, commandant de bord ASF du vol AF 720, puis par Henri, son copilote.
- Brigitte prépare, avec soin, le plateau du *captain*.
- Catherine simule une *annonce* aux passagers pour leur demander de remplir leur carte d'immigration.
- Catherine et Brigitte passent dans les allées en offrant leur plus beau sourire aux passagers.
- Atterrissage de l'avion à Dakar.
- Descente de la passerelle. Rendez-vous est pris pour le lendemain afin de découvrir quelques réalisations soutenues par la FAO.

## Mardi 8 juin, Dakar-Thiès

### Séquence 2

- Prise de contact et échanges avec le Chargé de Programme de la FAO au Sénégal, M. Mahawa MBODJ, et avec le coordonnateur national du Programme Spécial Sécurité Alimentaire (PSSA), M. Cheikh Christophe GUEYE, ainsi qu'avec deux experts vietna-

miens M. Nguyen Ngoc Lam et M. Nguyen Van Quang.

### Séquence 3

- L'équipe en 4x4 : prises de vues des paysages qui défilent, avec d'authentiques boubous...

### Séquence 4

Il est 10 heures. Nous arrivons au village de pêcheurs de Kayar, site d'un micro-projet de fabrication de sauce nuoc mam, produit traditionnel vietnamien, créé par ce peuple il y a des millénaires.

Nous descendons du 4x4 et sommes saisis par l'odeur, à la limite du supportable, du poisson séché, et par la chaleur (37° à l'ombre). Une centaine de femmes, en tenue de fête, boubous très colorés, nous ovationnent, debout derrière les barriques de nuoc mam. La production a débuté il y a six mois et la présidente est fière de nous montrer et de nous faire goûter les premières gouttes de l'élixir, à valeur nutritive aussi riche que son odeur et puissante. Ces femmes travaillent dur, de 4 h

du matin à 20 h, sept jours sur sept. Les filles aînées élèvent leurs plus jeunes frères et sœurs. De plus, des cours d'alphabétisation sont organisés afin d'enseigner à gérer la production, destinée avant tout à la consommation. A terme, les excédents assureront au village des revenus supplémentaires.

### Séquence 5

Midi. Il fait 40° à l'ombre à Darou Alfa. (850 habitants) site d'un micro-projet d'aviculture.

L'accueil est toujours aussi chaleureux, à l'ombre de l'arbre centenaire, au centre du village. La FAO a financé l'achat de 450 poules que se partagent quarante-cinq femmes. Le poulailler traditionnel est remplacé par un cabanon "de

lux", avec perchoirs, pondoirs, poussières qui protègent les volatiles des prédateurs. Les gallinacés font l'objet d'attentions particulières : amélioration génétique, vaccinations, déparasitage...

Une vétérinaire rwandaise, Bella, aussi sympathique et jolie que son prénom -elle a 32 ans et cherche un mari catholique, pas musulman !...- prodigue ses conseils et vérifie l'hygiène des barils de nuoc mam, des cabanons, des ruchers, des bocaux en verre pour les conserves...

Poules et œufs servent à la consommation locale. La vente des excédents - 0,35 F l'œuf - servira à rembourser la FAO et à acheter d'autres poules pour d'autres femmes du village. Trois femmes s'occupent de la vente, trois autres de la gestion. Ce projet d'aviculture, tout en assurant l'autonomie du village, permet, comme les autres projets que nous avons vus, de fixer les femmes dans leur village et d'éviter ainsi l'exode rural. Elles nous disent leurs besoins : un centre de couture, un moulin à mil, un poste de santé.

### Séquence 6

Il est 16 h à Bandia, site apicole de la région de Thiès.

3 000 hectares d'eucalyptus. Une cinquantaine de femmes nous accueille en dansant frénétiquement au son des tam-tam.

Les stars du rock n'ont assurément pas droit à mieux...

Ce projet a également démarré il y a six mois ; les habitants ont construit trente-huit ruches ; 230 kg de miel viennent d'être récoltés, dont le prix de revient au kg est de 9 F, vendu 30 F. Ce "petit projet rural, à moindre coût, adapté au milieu", favorise la pollinisation des arbres fruitiers et forestiers et participe donc à l'effort de reboisement de la région.

Pour toutes ces réalisations, la mission vietnamienne suit trois étapes :

- Enseigner les techniques.
- Mettre ces techniques en œuvre de concert.
- Faire travailler de manière autonome sous le contrôle des experts.

Le rythme des tam-tam, l'odeur capiteuse des eucalyptus nous enivrent, mais le crépuscule venant, nous devons reprendre la piste et rentrer à Thiès. Embrassades. Nous quittons Bandia, non sans avoir goûté et acheté quelques pots de ce miel ambré, pur et délicieux.

### Mercredi 9 juin

Les villages que nous visitons ce jour-là font partie d'un vaste "Projet de reboisement villageois dans le nord-ouest du bassin arachidier" (PREVINOBA), soutenu et financé par la FAO, le ministère de l'Environnement et la Direction des eaux et forêts du Sénégal. Une forte expansion démographique génère des besoins en produits agricoles, pastoraux et forestiers, mais la sécheresse s'étant accrue depuis dix ans, les ressources naturelles s'épuisent. Il faut donc trouver des solutions pour reboiser, planter, arroser et faire de l'élevage.

### Séquence 7

Djingue. Il est 10 h.

Même accueil que la veille. Visite du village. Deux Sénégalaises entraînent amicalement Catherine et Brigitte pour leur faire visiter leurs maisons et échanger des pacotilles. Nous essayons de tourner l'énorme vis du pressoir à huile d'arachide. Les femmes se sont attachées à replanter l'arachide, dont la graine fournit huile et protéine. Les fanes séchées sont utilisées pour le fourrage, le tourteau, résidu de l'extraction de l'huile, contribue, lui, à l'alimentation animale. Nous assistons à l'emboche de zébus qui seront vendus trois mois plus tard. Cette activité, génératrice de revenus, permet également de produire du fumier pour fertiliser les sols. Nous découvrons trois types de foyers "améliorés", destinés à réduire

la consommation de bois, les ressources forestières, et à éradiquer les incendies causés par les foyers traditionnels lors de vents violents.

Maraîchage et plantations fruitières, conduits principalement par les femmes sont un appoint alimentaire et concourent aussi à fournir des revenus. Elles mettent fruits et légumes en bocaux, et confectionnent de délicieux sirops de fruits. Elles sont, de ce fait très demandeuses de grands bocaux en verre à moindre coût, car ils reviennent très cher. (Si vous avez une idée pour leur en expédier-même avec un couvercle publicitaire, type Amora- ils seront les bienvenus. Gaby, dès son retour en France, a contacté "Radio Melun" pour faire un appel de don de bocaux. Reste le transport à assurer...).

Après les congratulations, félicitations en français et en wolof, deux femmes marquent le rythme sur leurs bassines métalliques retournées, et la fête recommence. Nous nous laissons entraîner, les uns après les autres, au milieu du cercle qui s'est formé, et essayons, tant bien que mal, de les imiter et de marquer la cadence avec nos pieds et nos hanches. Nous leur promettons en les quittant de leur envoyer toutes les photos que nous avons prises.

### Séquence 8

Keurmaguëye. Arrêt dans une zone de reboisement où, grâce aux arbres, a pu naître un village. Nous apercevons une éolienne ; elle sert à activer la pompe d'un puits qui irrigue des cultures d'aubergines. Au centre du village, de jeunes rappers sénégalais, chantent les méfaits du sida. Des haut parleurs ont été installés pour la population, l'amplificateur est connecté à une vieille batterie. Cela n'empêche pas le message de passer de village en village et, nous l'espérons, d'informer, voire d'endiguer l'épidémie.

Les femmes nous expliquent comment elles fabriquent du savon avec des graines de prosopis.

Les tam-tam nous accompagnent jusqu'aux 4x4. C'est le dernier village. Nous avons tous les larmes aux yeux. Le retour sur Dakar sera plus silencieux.

### La renaissance de l'Afrique passera par les femmes

"La femme sauvera l'Afrique" affirmait l'archevêque-cardinal de Dakar, Monseigneur Hyacinthe Thiandoum, lors de son homélie du 25 décembre dernier.

En observant, toutes ces femmes animées d'un dynamisme communicatif, volontaires et courageuses, nous sommes persuadés qu'il dit vrai. Elles sont, en effet, les moteurs principaux de tous ces projets, destinés à élever le niveau de vie de ces communautés et enrayer l'exode des jeunes. Le Sénégal nous offre, et offre à l'Afrique, un modèle de développement économique dans le respect de l'environnement qui, nous l'espérons, sera largement suivi par d'autres nations.

### Post-scriptum

25 juin 1999. Rendez-vous pris au siège d'Air France à Paris. Nous visionnons le film qui sera projeté à partir du 10 juillet.

De 48 heures d'intense bonheur, il ne reste que deux minutes d'images. Nous espérons qu'elles sauront convaincre les passagers. ■

Brigitte Rey et  
Catherine Lichtenberger

(photo de la page 18)

Catherine essayant de tourner la vis du pressoir à huile à Djingue.



Catherine et son amie Mame à Djingue.



Sénégalaises devant leur baril de nuoc mam.



L'emboche des zébus à Djingue.



Mise en pot du miel à Bandia.

# Rapport d'activités 1998 du secteur Communication / Relations extérieures

Une Assemblée générale, c'est l'occasion offerte de faire la synthèse des activités réalisées au cours de l'année écoulée, et de proposer un projet pour l'avenir.

Le bilan du secteur Communication / Relations extérieures, nous allons le faire ensemble, en interprétant les points positifs et ceux qui le sont moins.

Dès l'origine, nous avons fait un choix longuement réfléchi, commenté, justifié. A l'inverse de ce qui se passe dans certaines organisations qui investissent des budgets énormes dans la communication et la recherche de fonds, nous préférons dédier les sommes qui nous sont confiées à la réalisation d'actions sur le terrain qui constituent la justification essentielle de notre existence en tant qu'association humanitaire.

Or, le manque de moyens financiers, nous a contraints cette année, à ne diffuser que deux bulletins d'informations. Pourtant, si nous voulons améliorer nos résultats dans le domaine de la communication, nous devons consacrer un minimum de budget, adapté à nos possibilités et à nos objectifs, afin de mieux informer nos adhérents, nos donateurs et nos partenaires.

Cela suppose une mobilisation active de tous. Je le répète inlassablement, à ASF la communication est l'affaire de tous. Chacun doit faire profiter la collectivité de ses contacts personnels afin de générer des retombées positives pour la diffusion de l'image de notre association.

C'est grâce à cette coopération fructueuse cette année, qu'a pu être touché un très vaste public par une utilisation intensive des différents médias : presse écrite, manifestations diverses, stands, meetings, réunions, radio, télévision.

D'abord, nous avons maintenu constant notre effort de concertation avec la presse nationale, régionale ou d'entreprise.

Chaque contact, permettant la diffusion de notre image a été exploité. Je cite rapidement des titres aussi variés que la Provence, le Dauphiné Libéré, La Dépêche du Midi, Sud-Ouest, la Vie du Rail, Info Pilotes, Paris Journal. En tout, 34 périodiques ou publications diverses ont parlé d'ASF, soit un article tous les 10 jours en moyenne.

Particulièrement performante, grâce au soutien du Groupe Air France et de Marc Kravetz la diffusion, en 4 pages parfaitement documentées et illustrées, d'un article très porteur de David Silvera dans Air France Magazine, a été lu par des milliers de passagers et par quelque 45 000 personnes formant les effectifs de cette entreprise.

Presque simultanément, a été lancé, toujours au sein du Groupe Air France, sur l'initiative de Sim, un appel très largement diffusé auprès des personnels des Compagnies concernant le cyclone Mitch, appel relayé par un grand nombre d'organismes humanitaires et d'entraide.

D'autre part, rayonnant dans le domaine de l'écrit, nous avons veillé également à être présents et efficaces dans les meetings, stands et réunions diverses afin de toucher directement le grand public.

A titre d'exemple, une soirée organisée par le Lion's Club de Montrouge, le 31 janvier, a permis de diffuser nos activités auprès de nos amis et ceux-ci nous ont fait bénéficier d'un chèque de 50 000 F.

Présence aussi de nos équipes de bénévoles aux manifestations organisées à Caen, à Muret, à Gap, à Chambéry, à La Ferté-Alais etc.

La célébration du Centenaire de l'Aéro-Club de France nous a permis de faire un très gros travail de promotion, grâce à plusieurs équipes mobilisées sur divers projets :

- La vente d'objets promotionnels au logo d'ASF, sur les Champs Elysées, a rapporté une recette de 20 000 F.

- Une conférence "Aviation et Humanitaire", organisée avec l'aide des quatorze associations caritatives, sous la houlette de Bernard Chabbert, brillant "chef d'orchestre". Nous avons pu, avec Sim, présenter les activités de notre association, évoquer le passé, le présent, envisager le futur.

A signaler, la brillante introduction de Xavier Emmanuelli, ancien ministre, qui nous a honoré de sa présence et de son discours d'ouverture.



- Enfin, le clou de cette grande manifestation : l'exposition sur les Champs Elysées d'un avion aux couleurs d'ASF, sur un stand stratégiquement bien situé et très bien décoré par nos mécanos. Après bien des difficultés pour obtenir un appareil, nous avons pu bénéficier du prêt, par la Socata, d'un monomoteur Tobago, décoré au logo d'ASF, qui a attiré le regard et suscité l'intérêt de milliers de spectateurs.

Mais, l'événement phare de cette manifestation, situé dans le prolongement d'une initiative de notre équipe de Luanda a été pour ASF, l'interception specta-



culairement réussie du Président de la République et du Ministre de la Défense par nos amis Sim et Guy Dubois, avec la complicité de Gérard Feldzer. Nous avons pu évoquer avec eux notre souhait d'acquiescer un des Twin Otter mis en vente par l'Armée de l'Air, et, même si nous n'avons pu enlever les enchères (nous n'étions pas assez riches !), du moins avons-nous eu le mérite de tenter notre chance. De plus, nous avons rencontré, à cette occasion, à défaut de succès, la sympathie active et le soutien de nombreux interlocuteurs.

Autre manifestation importante, le Téléthon 1998.

A l'origine, encore une idée de Sim, secondé par M. et Mme Ithey, qui ont su mobiliser une centaine d'Aéro-clubs, pour aider l'Association française contre la myopathie. Nous y avons été présents et actifs grâce à de nombreux adhérents, et, au tout premier rang, bien sûr, Zoltàn et Sim. Ce premier partenariat avec le Téléthon fut une réussite et nous comptons bien renouveler cette opération en 1999.

Toujours dans le domaine TV, nous avons évoqué l'an dernier les deux films de 26 minutes chacun, qui avaient été réalisés en Angola, avec tant de sympathie et de talent, par Bertrand Schmidt, pour lustrer la vie de nos jeunes pilotes. Ces deux documents ont été diffusés en mai 1998 sur tout le réseau FR3 d'Aquitaine et Languedoc-Roussillon, à une heure de grand écoute.

Enfin, autre performance télévisuelle, la réalisation du reportage d'Envoyé Spécial consacré à notre association, diffusé sur la 2, en janvier 1999.

Il convient de saluer le mérite de tous les acteurs de ce succès, né de la rencontre dans un avion de Zoltàn et de Bruno Souvira-Labsti, steward du Groupe Air France, qui connaissait Bernard Benyamin et a proposé de lui faire connaître ASF.

Un déjeuner de travail aussitôt organisé nous a réunis, le producteur, Zoltàn, Bruno et moi-même. Agnès Molinier a été chargée de réaliser le reportage. Merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé au succès de cette émission en apportant sur le terrain, dans les bureaux et derrière les caméras, une contribution

essentielle. De l'avis de tous, l'image transmise par la télévision a été perçue très positivement, sans emphase inutile, et ASF a bénéficié ainsi, d'une "pub" extraordinaire. Si les retombées en adhésions et aides diverses n'ont pas atteint les sommets que certains espéraient en retour, l'opération a néanmoins donné un meilleur coup de projecteur sur les diverses activités de l'association. Certains secteurs ont été mieux illustrés que d'autres, mais pour l'essentiel, le bilan est très positif.

L'importance de ces opérations médiatiques ne doit pas faire oublier le mérite de ceux qui continuent à s'investir sur nos différents **stands**, avec de petits moyens, sur de petites surfaces, mais avec une conviction immense. Ce n'est pas un mince mérite d'avoir réussi à vendre pour 129 000 F de tee-shirts, de parapluies et autres objets publicitaires et près de 90 000 F de cartes de vœux, tout en faisant de la communication de proximité et en valorisant directement l'image d'ASF.

Coup de chapeau également à Brigitte et Jacques Bonte qui ont organisé le 5<sup>e</sup> Trophée Golf - Bilan 40 000 F. La même équipe va renouveler l'expérience, toujours réussie le 25 juin 1999. Là aussi, Bravo et Merci, à tous les acteurs et participants.

#### PROJETS POUR 1999

Nous avons beaucoup œuvré en 1998. Nous devons veiller à être présents à

l'heure de la moisson.

Il s'agit donc de continuer à creuser des sillons. Les résultats obtenus, après les contacts chaleureux pris auprès des dirigeants du Groupe AF, les premières démarches entreprises auprès d'Airbus Industrie et Air Liberté, nous incitent à diffuser prioritairement l'information dans notre milieu naturel de l'aéronautique. L'une des missions essentielles des Relations extérieures reste la recherche de **soutiens ciblés**. Certaines de nos activités plus que d'autres, ont besoin de sponsors ou de partenaires

Le renouvellement de l'aide accordée par Air France au Service Édition devrait nous permettre cette année, la diffusion d'un B.I. par trimestre, afin que vous soyez mieux et plus rapidement informés.

Nous voulons travailler à la réalisation d'une photothèque moderne, augmenter notre vidéothèque et réunir des archives afin de préserver pour les jeunes générations, le souvenir des missions passées et des difficultés rencontrées.

Merci à Alain Merour, qui s'est attaché à nous créer un site Internet qui répond à nos vœux : renforcer notre équipe de bénévoles.

Jean-Claude est venu seconder Arlette, Catherine, Guy, Danièle, Christiane et Chantal. Pourtant pour assurer un meilleur service, de meilleures permanences, nous avons encore besoin de compétences.

Si vous avez du temps à nous consacrer, venez nous rejoindre.

Enfin, je répète une fois encore ce refrain déjà diffusé à de bien nombreuses reprises : *"la communication reste une affaire collective, la responsabilité de chacun de nous"*.

La qualité de l'image que nous diffusons auprès du public dépend, bien sûr, tout d'abord, des performances réalisées sur le terrain humanitaire. Mais, le rôle de chacun de nous, consiste à relayer au mieux cette image, en utilisant les meilleurs supports et les meilleurs contacts.

C'est de notre attachement à ASF, de notre aptitude à faire partager nos convictions et notre enthousiasme, que dépend le futur de notre association.

Merci d'être encore demain des ambassadeurs convainquants et toujours motivés, et rendez-vous pour fêter ensemble l'an prochain, notre **XX<sup>e</sup> Anniversaire**. ■

Primo Biason

## Une très séduisante petite sœur

Lors de la commission humanitaire de l'Aéroclub de France, qui fait à Aviation Sans Frontières l'honneur d'être l'un de ses membres, nous avons mieux fait connaissance avec l'Association "Aéro-Partage" créée par une "bande de copains" de la Corsair sous l'égide du commandant de bord Dominique de Carpentrie.

Ils doivent à la jeunesse de la pyramide d'âge de leur compagnie, un dynamisme intrépide et un bouillonnement d'idées : très "imagination au pouvoir", au service des plus démunis.

Issus, comme ASF, presque exclusivement du monde privilégié de l'aéronautique, nos amis de Corsair ont eu le choc, tout comme nous, de se trouver confrontés à des populations dont parfois 70 % (comme actuellement à Madagascar) vivent en dessous du seuil de la pauvreté.

Dans l'aide médicale d'urgence, nos amis, qui travaillent étroitement avec nous depuis bientôt 4 ans, nous offrent prioritairement et généreusement leurs espaces de sièges et de soutes, en nous remerciant de leur faire partager notre expérience sur le terrain, ce qui leur évite souvent, quelques faux pas imprévisibles.

Tout comme ASF, "Aéro-Partage" est très soucieuse de faire parvenir au bon destinataire ses dons sans "évaporation", mais elle s'est également lancée sur une piste parallèle : l'accès à la formation et à l'éducation.

Sachant combien le moindre petit travail permet souvent de survivre, elle se fait une priorité de ravitailler les écoles en livres, en fournitures scolaires et d'équiper des ateliers pour que les "enfants des rues" apprennent à lire, à écrire et, en possédant quelques outils même rudimentaires, soient admis comme apprentis chez des artisans.

Bien conscients qu'il est difficile d'étudier le ventre vide et de se rendre au travail sans rien à se mettre sur le dos, cette sympathique fédération de PNT/PNC veille à poursuivre également l'acheminement des vêtements et de l'aide alimentaire.

Comme ASF, elle dit rapporter de ses voyages "une sacrée leçon de vie" ! ■



# brèves...

## Avis de recherche

Vos vécus nous sont indispensables.

A la veille de ses 20 ans, ASF recherche tous documents détenus par les adhérents qui retracent la vie de notre association (photos, articles de presse...), mais aussi des souvenirs de mission sur les terrains d'opération ou lors de vos activités au siège.

Alain Merour se chargera de les mettre en forme afin qu'ils puissent être publiés sur notre site internet :

<http://www.cavok-fr.com/asf/>  
qui a déjà fière allure.



### Y aura-t-il un avion d'ASF au M.A.E. ?

Voilà un projet dont on parle depuis plus d'un an.

A la demande du M.A.E. (Musée de l'Air et de l'Espace) du Bourget, par l'intermédiaire du Général SIFFRE, son directeur, ASF a la possibilité de faire entrer au musée un avion et des documents relatifs à l'humanitaire aéronautique. Ce serait l'amorce d'une section "Aviation humanitaire" regroupant les ONG qui utilisent l'avion ou l'hélicoptère pour leurs missions dans les pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du sud... (par exemple l'ONU, le HCR, la Croix Rouge Internationale, etc.).

Nous aurions le privilège d'être les premiers à occuper cet espace humanitaire. Une occasion à saisir qui pourrait nous permettre de nous faire mieux connaître, et ceci gracieusement, de façon durable et pérenne, dans un cadre prestigieux de ce musée.

Aspect pratique : il nous faut trouver une cellule d'avion, du type C 206 ou 208 ou genre "Broussard" en bon état, mais pas en état de vol. Gratuite ou à moindre coût, cela va de soi.

Un appel est donc lancé à tous nos adhérents. A eux de nous aider à dénicher l'objet rare qui "dort" sûrement dans un coin d'aérodrome, de hangar ou même dans un parc de ferrailles...

Faites-vous connaître auprès d'ASF à ORLY. Merci par avance. ■

Nous avons reçu ce charmant courrier (anonyme hélas) que nous vous livrons "brut de plume". Un clin d'œil, pour égayer votre journée...



*"Je serai pilote quand je serai grand parce que c'est un métier amusant et facile. C'est pourquoi il y a beaucoup de pilotes aujourd'hui.*

*Les pilotes ne vont pas à l'école longtemps, ils doivent simplement apprendre à lire les chiffres pour pouvoir lire les instruments. Je pense qu'ils doivent aussi savoir lire une carte routière pour ne pas se perdre.*

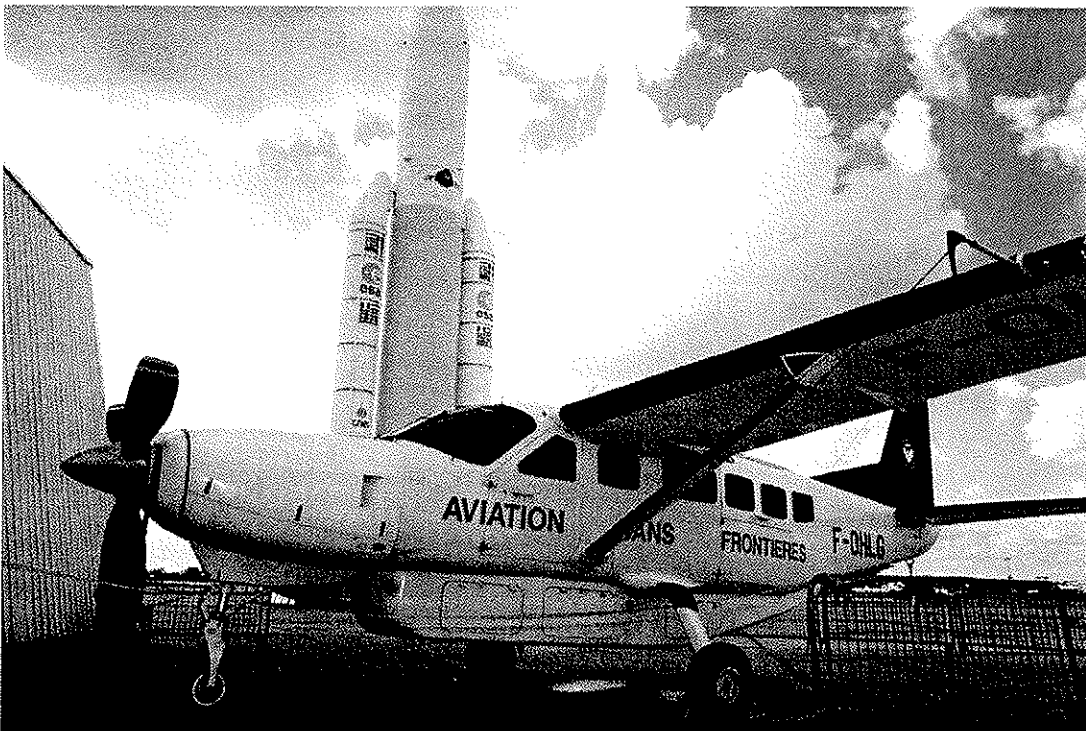
*Les pilotes doivent être braves pour ne pas avoir peur s'il y a du brouillard et qu'ils ne peuvent rien voir ou si une aile ou un moteur dégringole, ils doivent rester calmes pour savoir quoi faire.*

*Les pilotes doivent avoir de bons yeux pour voir à travers les nuages et n'ont pas peur des éclairs et du tonnerre parce qu'ils en sont plus près que nous.*

*Les gens croient que voler c'est dangereux, sauf les pilotes qui savent que c'est facile.*

*J'espère que je ne serai pas malade en l'air, car je suis malade en voiture, et si je suis malade en avion, je ne serai pas pilote et alors il faudra que j'aille travailler." ■*

*Un écolier, 10 ans.*



Cessna 208 "Caravan" au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget à l'occasion de la journée du film aéronautique humanitaire, le 17 septembre 1999.

# brèves...

## Les élans du cœur

Nos petits amis de l'institution Sainte-Colombe ont une nouvelle fois renouvelé leur opération "Bol de Riz" au cours du carême 1999 et glissé, avec l'appui de leur directrice et de leurs professeurs, 4 200 F dans notre tirelire, dédiés aux léproseries du Cameroun et du Mali.

Durant ce même mois de février, les jeunes de l'aumônerie de 4<sup>ième</sup> à Magny qui avaient participé à "Grain de Soleil" (éditions Bayard) ont envoyé plein, plein de T-shirts. Ils ont fait, vous l'imaginez, plein, plein d'heures parmi nos petits amis déshérités de Madagascar.

Un grand merci également à la direction, au personnel et aux résidents de la fondation Serge Dassault de Corbeil et de Mennecey. Lors de leur fête d'été du 26 juin, ils ont organisé une brocante et une vente d'objets publicitaires d'ASF, dont la recette totale -environ 4 000 F- a été versée à notre association. ■

## L'hospitalité d'Air France

Après les journées du patrimoine de la compagnie nationale où nous avons bénéficié d'une implantation marquée.

Le siège de Roissy abrite nos toutes nouvelles photos du Tchad. Elles ont été cueillies sur les terrains de notre mission par Jean-Luc Barbier, gendre de notre président. ■

## Un beau "geste d'adieu"

Nous devons remercier avec chaleur Jean-Claude Buck pour son beau "geste d'adieu". Après son départ de la Compagnie nationale, il s'est vu confier par la DGAC le suivi du dossier "nouvelles règles applicables aux licences européennes".

Sa mission terminée, ses collègues de la DGAC ayant apprécié son travail et sa collaboration ont fait, à l'occasion de son départ, une collecte... dont le montant a été versé, à la demande de l'intéressé, à ASF. ■

## Les palmes de l'Aéro-Club

Sous la houlette de son Président Gérard Feldzer, la Commission d'Aviation Humanitaire et de Solidarité a remis son prix à notre ami Dominique de Carpentrie en hommage à son association Aéro-Partage. Etaient notamment présents lors de cette sympathique manifestation, le Général Robert Creuze, commandant la Force de Projection (F.A.P.), Bernard Chabbert, journaliste bien connu, spécialiste de l'aéronautique, le commandant Chapeau, Monsieur Sureaux et Madame de Certaines. ■

## Réception à la DGAC

Nous étions heureux et fiers, à Issy-les-Moulineaux, dans les salons de la Direction Générale de l'Aviation Civile, d'entourer Jean-Marie Chauve qui recevait, des mains de Jacques Hoyer, ancien Directeur de l'O.C.V., la médaille de l'Aéronautique.

Cette distinction prestigieuse récompense une vie bien remplie, consacrée tout entière au service de l'Aéronautique militaire, puis civile et enfin humanitaire.

A notre association, nous n'oublions pas que Jean-Marie Chauve a participé avec André Gréard aux premiers convois humanitaires au Biafra, qu'il a ensuite assumé durant quatre années la direction de la difficile mission en Angola ; coordonnant nos opérations depuis nos bureaux d'Orly, mais aussi, maintes fois, sur le terrain. Rappelons enfin qu'il a été le moteur et la cheville ouvrière de notre actuelle mission au Tchad.

Ses nombreux amis ont eu à cœur de lui dire leur admiration et leurs félicitations. ■

## Opération "Air France entraide Balkans"

Un million de francs : telle est la somme réunie par Air France au profit des réfugiés des Balkans. Cette aide, recueillie lors de l'opération "Agir pour les Balkans", grâce à deux ventes exceptionnelles au personnel et des dons, notamment un chèque de 50 000 F provenant du CCE (Comité Central d'Etablissement d'Air France), bénéficiera rapidement et à parts égales aux trois organisations choisies par la Compagnie :

- la Fondation Air France,
- le Groupe Développement,
- Aviation Sans Frontières.

Pour notre part, nous allons offrir des heures de vol de notre "Caravan" de neuf places, aux O.N.G. locales avec un équipage bénévole. Nous avons déjà effectué quelques transports d'enfants Kosovars qui nécessitaient des traitements lourds donnés dans les hôpitaux français. ■

## Solidarité conviviale

La fédération mutualiste parisienne a tenu également à nous montrer sa confiance en nous faisant adresser un chèque de 10 000 F par son président Daniel Manach. ■



### Petit concours

(se rapporter à notre dernier BI n° 40 page 11)

Il fallait s'y attendre Henri Desenfants a perdu.. Il ne détient pas la carte la plus ancienne des adhérents d'ASF !

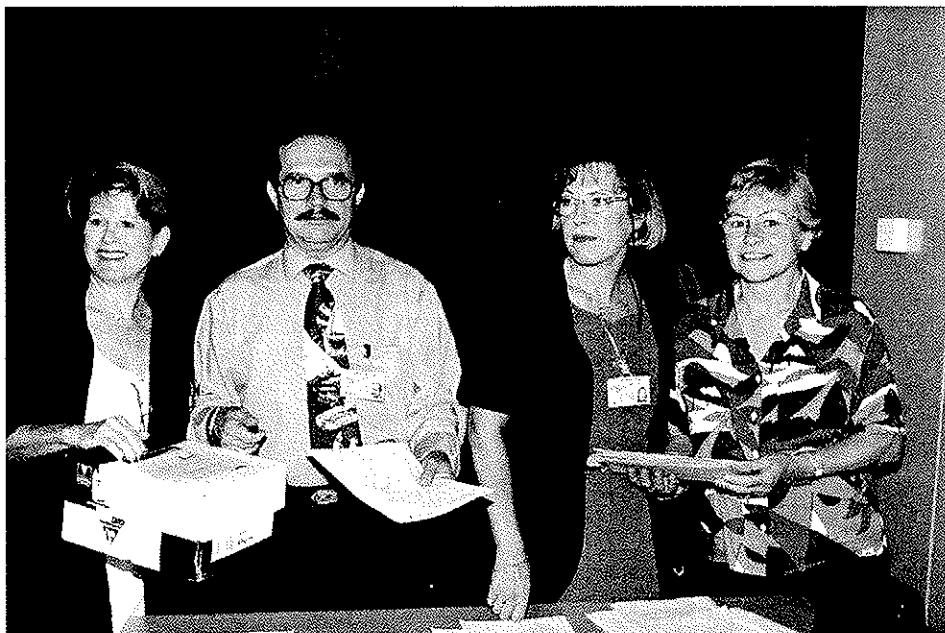
Preuves à l'appui, nous avons reçu la photocopie des cartes suivantes :

- n° 661 appartenant à Colette Allais de Versailles,
- n° 438 possédée par René Robert Allouche de Craponne,
- n° 192 détenue par Jean de Dave de Soisy-sur-Seine,
- n° 051 attribuée à Gilles Cavoizy de Port-Marly.

Qui dit mieux ?

Une chose est certaine. Nous sommes très fiers de vous compter, toutes et tous, au nombre des adhérents les plus anciens d'ASF. Merci pour votre fidélité et votre soutien.

# brèves...



*"Aux urnes citoyens !"*

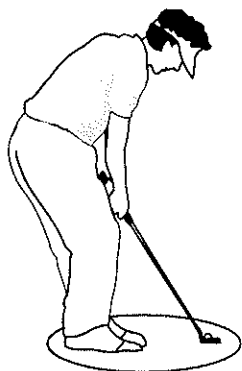
*Josée Cleudic,  
Jacques Gilbert,  
Christiane Larquey  
et Denise Noury.*

## Solidarité estudiantine

L'Association des Techniciens Supérieurs ASTIER de Metz nous a remis récemment un chèque de 2 000 F, résultat d'une action menée pour ASF, auprès des étudiants du Centre de Formation des Apprentis. Qu'ils soient tous vivement remerciés pour cet élan de générosité, en faveur des plus démunis. Grâce à leur mobilisation et à leur dynamisme, l'action d'ASF dans le monde se trouvera renforcée.

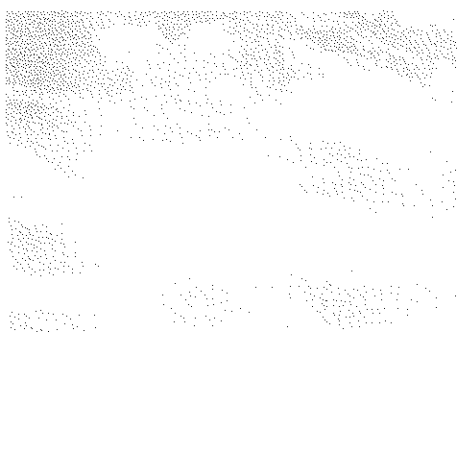
Les élèves du CFA ont par ailleurs, un projet qu'ils espèrent mener à bien pour l'été 2000 : une aide scolaire destinée aux enfants de Madagascar. Souhaitons-leur de réussir dans cette entreprise généreuse. Nous tenons à remercier plus particulièrement M. Salque, Proviseur du lycée, Mme Colleony, Coordonnatrice pédagogique, M. Canciani et Delphine Cougou, et enfin Aurore Lori, Présidente l'association. ■

## Solidarité confraternelle et sportive



Toute notre gratitude va au Golf de la Vaucouleurs qui, pour la 5e année consécutive, a invité nos amis de l'aéronautique sur son superbe parcours. Le 5e trophée Aviation Sans Frontières s'est déroulé le 26 juin et toute la recette (48 195 F) a été intégralement versée au profit de nos opérations d'urgence médicale.

Un grand merci également à Jacques Bonte pour son inlassable dévouement à organiser ce tournoi malgré ses charges de commandant de bord. ■



*"Les as du Salon"  
Monsieur Guerrier,  
Madame Pelletier  
et Guy Dubois.*

